le petit Bulletin
DU 08.06.22 AU 05.07.22 Nº 106
LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE

STAY GROOVY

L'ENTOURLOOP

NOTRE ENTRETIEN EXCLUSIF

P.2&3

© Royx / Création graphique : Olivier Réveillon

RESIST, AND STAY GROOVY

Un an maintenant, que l'on vit sans confinement. Youpi !
Souvenons-nous : au sortir de ce truc complètement fou, on aurait tous voulu croire que la marche du monde allait ensuite nous foutre la paix, voire, nous chouchouter un peu, histoire de nous laisser un peu de temps pour nous remettre bien à plat sur nos pieds. Que nenni ! Depuis, on dirait que la vrille se poursuit tranquille sans qu'on ne puisse l'arrêter, et comme si les infos venant d'ailleurs n'étaient pas suffisamment moches, ici chez nous, on sent dans l'air comme un parfum de « tu vas bouffer la poussière ». Bosse quand t'es au RSA, bosse quand t'es en âge d'être à la retraite, bosse avec la tête sous le bras, bosse, bosse, bosse, bosse, c'est ça qu'on veut, c'est ça. Et surtout hein, ne viens plus réclamer de subventions si jamais tu montes un projet en faveur du rêve, du lien social, de la pensée, ou d'une vie qui tient debout, parce qu'ici, des rêveurs, des penseurs et des gens qui s'aiment, on n'en veut plus.
Il en est qui résistent, pourtant, à leur manière. En nous ouvrant les portes de leur univers, en nous ouvrant leur bras, en nous proposant de rire, de chanter, de danser, d'être ému. Si tu te sens comme à genoux, accroche-toi à eux, je te jure, ça ira (un peu) mieux. Ça tombe bien en plus, en ce début d'été, ils sont super nombreux. Resist, and stay groovy. CR

Le Petit Bulletin Saint-Etienne
SARL de presse au capital de 5 000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-étienne – APE 5813Z
3 rue de la Résistance –
42000 Saint-étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne

Tirage moyen 20 000 exemplaires
Impression Rotimpres
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Baptiste Rollet

Rédactrice en Chef Cerise Rochet
Rédaction Léa Dusson, Sibylle Brunel, Niko Rodamel, Léonard Chantepy, Anaïs Digonnet, Victor Dusson
Ont également participé Vincent Raymond

Assistante de direction Patricia Brustel
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste / Infographiste Olivier Réveillon
Cheffe de projet Océane Cros
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Dugué, Jérémy Pain, Cédric Vander-Gucht

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

L'ENTOURLOOP

(c) Royx & Befour

« UN ALBUM POUR RÉUNIR LES GENS LOIN DES GRANDS DISCOURS »

Dans les bacs /

Le collectif L'Entourloop porté par les infatigables Sir Johnny et King James revient le 10 juin, avec un 3e album, La Clarté dans la Confusion. À quelques jours de la sortie, entretien avec des (vieux) sages.
PROPOS RECUEILLIS PAR CERISE ROCHET

Une tournée avec des dizaines de dates, dont certaines à l'étranger, et un nouvel album en même temps… C'est quoi votre secret pour garder la forme, vous vous bourrez de vitamine C, ou vous vous faîtes changer le sang en Suisse ?
AHA !! Effectivement, nous avons beaucoup d'actualités en ce moment : la tournée, les singles, les clips et le nouvel album qui sort le 10 juin. C'est peut-être ça d'ailleurs, qui nous tient en forme, le fait d'être toujours actifs, avec plein de projets en tête. Il faut dire aussi que nous sortons d'une longue pause qui nous a permis de beaucoup produire.

Il y a pas mal de spéculations autour de votre âge à tous les deux… Une petite piste, pour nous rapprocher de la vérité ?
« Age is just a number » ! Ce serait réduire notre projet que de ne parler que de nous, James et Johnny : nous sommes les ainés du collectif, qui est composé de beatmakers, diggers, collectionneurs de disques, arrangeurs, photographe, cinéphiles, graphiste, couturière, manager…. Ils sont L'Entourloop ! Nous ne nous mettons pas de limite et, tous ensemble, nous mélangeons nos inspirations, idées, références et envies. Cela fait certainement de nous un groupe atypique. On a toujours joué entre le Old School et New School , le hip hop et le reggae, le live et le studio… L'esprit collectif est une vraie force pour nous, de par la richesse de cette équipe qui le compose. Et c'est un peu notre marque de fabrique, ceux qui nous suivent depuis le début le savent.

On sait que vous roulez en 2CV… Elle a passé le dernier contrôle technique ?
Elle est restée pas mal au garage ces derniers temps, mais on la bichonne toujours !
Depuis peu, on retape aussi de vieilles bécanes quand on a du temps.

On sait que votre premier job, dans vos créations, c'est avant tout un travail de chercheur et d'encyclopédiste : vous fouillez pour dénicher du son, et ensuite, vous cherchez quoi en faire. Comment ça s'articule ?
On digg un peu tout le temps, que ce soit en solo, à la maison… mais le processus de création n'est pas figé. Par contre, on conserve presque tout, pour avoir un large choix de références à notre disposition. Le collectif permet à chacun d'apporter ses idées, trouvailles, samples, boucles, pour ensuite produire ensemble. Parfois, on continue nos recherches à plusieurs, mais le processus reste le même : on fait évoluer nos productions en mettant nos idées en commun, et en bossant souvent différentes versions, jusqu'à trouver celle qui nous plait à tous. C'est beaucoup de travail et de réflexions de la part de toute l'équipe.

« Age is just a number »

La recherche se passe sur le net, ou dans les bacs ?
Nous sommes passionnés de vinyles et on passe beaucoup de temps à chiner des pièces. La façon de découvrir des pépites n'est pas du tout la même sur le Net et chez un disquaire ou via quelqu'un te ferait écouter un titre sur une platine. La sensibilité est bien différente. C'est peut-être une question d'amour du son et du support. Internet reste un outil très pratique que nous utilisons aussi évidement mais nous ne trouvons pas tout dessus !

« L'esprit collectif est une vraie force »

Le prochain album promet 31 collaborations : c'est assez dingue ! Est-ce que ça veut dire qu'en 2022, les MC se bousculent pour collaborer avec l'Entourloop, ou est-ce que vous toquez beaucoup aux portes en croisant les doigts pour qu'on vous dise « ok on le fait » ?
31, Oui ! On avait envie de proposer un album riche et généreux, avec florilège d'invités, pour apporter un mélange de styles unique. Toutes nos collaborations sont de réels choix bien réfléchis ! Cela nous tenait à cœur de travailler avec certains artistes. Certaines collab' ont aussi été un aboutissement en musique, de rencontres fortes que l'on avait faites. Cet album fera voyager de Kingston à Londres en passant par New York, et bien d'autres destinations. Et pour le sens dans lequel les choses se passent... Nous sommes en effet souvent sollicités, mais ici, l'objectif était de rester fidèle à l'écriture de l'album, pour conserver l'esprit et la cohérence de notre proposition. Le résultat nous rend fier, ce fut un vrai investissement de tous les instants et le passé du groupe aide aujourd'hui à nouer ou renouer les contacts.

Comment et où est ce que vous avez enregistré tout ça ? Tout s'est fait au même endroit, vous avez dû bouger pour choper tout le monde, ou bien les sons ont voyagé par internet ?
La plupart des recording voix se sont faits à distance, la situation n'aidant pas... même si par bonheur on a pu accueillir quelques artistes à Sainté dans notre Bandulu Studio et à Studio Mag.

L'Entourloop, c'est « jamais sans ma platine », mais vous cartonnez grâce à internet. On a souvent tendance à opposer les 2 supports, avec la crainte que le deuxième tue le premier définitivement. Quelle est la recette pour qu'ils se complètent sans se marcher dessus ?
Si c'est l'image que l'on dégage, c'est plutôt flatteur, d'être un peu vu comme des ambassadeurs de la platine vinyle. De notre côté, on prend, il est vrai, un grand plaisir à sortir tous nos projets sur galette, et c'est agréable de voir que les gens répondent présents. C'est bien la preuve que la cohabitation peut se faire sans souci, puisque que nous distribuons aussi notre musique sur toutes les plateformes. Il n'y a pas forcément de « compétitions » entre les 2. Il ne faut pas trop se prendre la tête, ça reste de la musique que l'on consomme quand on veut, et comme on le peut ! Cela dit, si le vinyle est encore bien présent de nos jours, c'est bien qu'il y a avec lui quelque chose de particulier. Pour nous, mixer avec des vinyles reste unique en termes de grain et de sensation. Nous sommes avant tout des Djs, donc à nos yeux ce support est intemporel, et peut donc continuer à vivre malgré l'existence du digital.

On trouvera 20 morceaux dans votre nouvel album, soit deux de plus que dans *Le Savoir-Faire*. C'est un format assez long pour un album aujourd'hui... Pourquoi ce parti-pris ?
Pourquoi rentrer dans les codes et faire comme tout le monde ? On a la chance d'être écouté et soutenu par un public de plus en plus grand. Cela nous donne la liberté de ne pas forcément créer en fonction des tendances, et justement de défendre un vrai projet. On est content de proposer un album fourni, notre dernier LP date de 2017, il était important malgré les différentes sorties d'EP, de remix, et de mix, de revenir avec un projet riche, car réfléchi et cohérent.

Cet album est vraiment un pur album de soundsystem, dans lequel reggae, dancehall et hip hop fusionnent totalement. Est-ce que vous l'avez taillé pour le live, ou est-ce que c'est une manière pour vous de revendiquer fort des racines communes à ces trois styles musicaux ?
Encore une fois un peu les 2 ! La Clarté dans la Confusion a été pensé avec cette dualité entre le hip hop et le reggae, et on peut effectivement parler aussi du dancehall, du dub et de bien d'autres styles apparentés. Ces courants musicaux ont évidemment des racines communes, que nous avons toujours mises en avant grâce à la culture du sound system. Tous les morceaux ne sont pas forcément taillés pour le live, on a tenté de faire un album très "Banger" tout en gardant en tête la possibilité d'en jouer certains en live.

Et le live, du coup puisqu'on en parle : il ne pourra pas y avoir 31 personnes avec vous sur scène, comment ça va se gérer, quelle formule vous avez choisie ?
Malheureusement non, nous n'aurons pas la chance de pouvoir inviter tous les artistes ayant participé à La clarté dans la confusion, même si on se le garde en tête, il ne faut pas s'arrêter de rêver !
Cette année, lorsqu'on a repris la tournée, on voulait proposer un vrai spectacle, où se mêlent différentes disciplines telles que le djing, le vjing, le mcing.... Nous n'accueillerons donc pas nos 31 invités, mais notre fidèle équipe composée de 3 fronts mans : Troy Berkley au micro et N'Zeng à la trompette, rejoints cette année par un autre killer au microphone, BlabberMouf ! Nous réadaptons beaucoup de morceaux issus de l'album spécialement pour le live. On a concocté un nouveau show avec plein de nouveautés et on a quelques fois des invités avec nous mais c'est un peu la surprise, il faut être là au bon moment !

On en vient un peu à l'image. Votre musique est souvent dite « cinématographique ». Ça vient des samples de répliques de films, mais aussi de vos clips. Vous êtes à la manœuvre, là-dessus, ou vos vidéastes ont carte blanche ?
Depuis nos débuts, nous aimons maitriser le maximum de choses autour de notre projet et notamment l'image et les clips. Nos vidéastes et graphistes Befour et Royx font partie intégrante du collectif, ce qui nous donne de nombreuses possibilités pour diriger et/ou réaliser la plupart de nos vidéos. Nous sommes toujours impliqués en ce qui concerne notre image.

À l'heure où l'on se parle, le grand public a découvert 3 titres de votre nouvel album, dont le clip « Florilège », complètement fou. On se demande où vous êtes allés pêcher ça (l'idée, comme les images)... Vous nous en dites un peu plus ?
On voulait réunir 3 Mc's qui défoncent, tout simplement. C'est un peu la suite de notre « Tour de force » sur l'album Le Savoir Faire. Le clip est réalisé par Befour, l'idée vient de lui, après beaucoup de recherches d'images et d'échanges entre nous tous. Nous voulions reprendre un peu l'idée de certains de nos clips déjà sortis, pour garder une certaine identité tout en partageant un titre très dansant, festif, avec des images rares, qui peuvent correspondre à l'intensité de la musique.

La Clarté dans la confusion, réplique de L'Aventure c'est l'aventure. C'est pas anodin, d'avoir nommé votre album comme ça : ce film, c'était une manière pour Lelouch d'ironiser une époque post soixante-huitarde à la fois bordélique et assez hypocrite... Alors, votre album, c'est une manière d'ironiser aussi notre époque et son hypocrisie ? Une manière de dépasser les grands discours, juste en faisant danser les gens les uns avec les autres ?
Oui, c'est un peu ça ! On a voulu faire un album qui fasse plaisir aux gens et qui les réunisse, loin effectivement des grands discours ! Mais nous ne sommes pas moralisateurs, nous aimons l'ironie. Nous voulions aussi que les gens puissent envisager ce titre comme bon leur semble, avec toutes les références sons ou cinématographiques que cela peut faire resurgir.
En fait, ce titre peut évoquer tellement de choses... C'est ce qui nous plait, de même que l'idée de faire écho à la situation à laquelle nous sommes confrontés. C'est aussi le symbole de notre vision collective : souvent c'est après de longues heures de discussions confuses et de débats que surgit une idée !

Vous mélangez les styles, les collaborations, les sons, vous faîtes danser les gens ensemble. Plus généralement, est-ce que vous êtes animés par une certaine forme d'idéologie, une quête d'universel ?
On est animé par beaucoup de choses effectivement, et le fait de faire de la musique est déjà symbolique, avec cette notion de partage, d'échange et de diversité. Oui, il y a une forme de message plutôt positif et encourageant, on l'espère ! A travers notre projet, on s'accroche à ne pas défendre des individualités mais plutôt une entité collective. Donc oui, on peut dire qu'on est dans cette quête d'universel, ce qui ne nous empêche pas de continuer à faire de la musique en toute légèreté. C'est d'ailleurs elle qui parle avant tout !

POUR LIRE LA VERSION INTÉGRALE DE L'INTERVIEW RENDEZ VOUS SUR NOTRE SITE EN SCANNANT LE QR CODE CI-DESSOUS

L'ART EST DANS LA RUE À SAINT-CHAMOND

Guide urbain /

Depuis ses origines, le festival La Rue des Artistes est aussi un rendez-vous pour les arts… de la rue ! Performances théâtro-circassiennes, déambulations musicales, clowns et voltige, les spectacles seront joués samedi 18 juin dans toute la ville, puis dimanche 19 juin au parc Nelson Mandela. NIKO RODAMEL

Fidèle à son histoire, la Rue des Artistes défend chaque année le même crédo fondateur : favoriser l'accès à la culture pour tous. En 1998, le festival allait effectivement naître d'un postulat de départ plutôt novateur pour l'époque : les habitants et les artistes doivent se réapproprier l'espace urbain afin que l'expression artistique ne soit plus un privilège réservé à ceux qui fréquentent les musées ou les galeries…

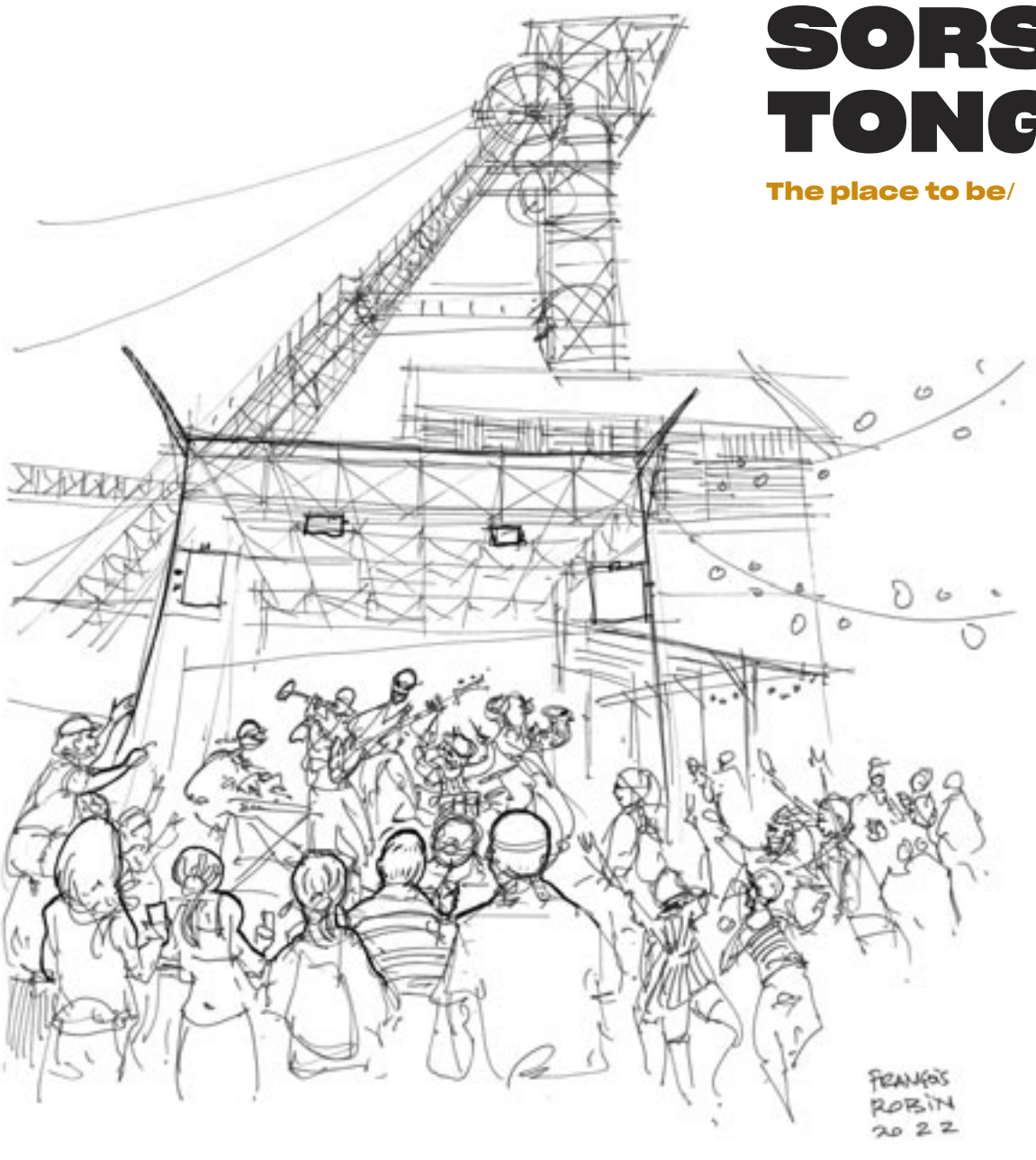
Pour sa vingt-cinquième édition, le festival a invité quatre compagnies mais également une batucada : dix fois en trois jours (même pas peur) les percussionnistes de la **Sambafunk Factory** joueront un répertoire original fait de rock, de reggae, de samba et de style Bollywood. Côté spectacle de rue, les clowns modernes et décalés seront à l'honneur avec le numéro sans paroles de la compagnie **Tout cour**, puis avec le décapant magic show des **Gothic Clowns**.

Entre comédie acrobatique, cirque et tango, les Barcelonais de **Duo Lagos** défieront quant à eux l'apesanteur à bout de bras. Brillant artiste turinois, **Luigi Ciotta** présentera deux de ses dernières créations. La première performance, *Tutti in Valigia*, plonge le public au cœur des années 30 : dans un hôtel imaginaire, le concierge livre une lutte épique contre le chaos des clients chargés de vieilles valises. Entre théâtre franchement musclé, imparables clowneries et impressionnante habileté circassienne, Luigi Ciotta offre un spectacle follement poétique (samedi 18 juin à 15h30 entre la rue de l'Ancienne Mairie et la rue de l'Église). Le second volet, *Abattoir Blues*, interroge sur un ton assurément décalé notre rapport à la viande ! Vous croiserez un cochon transformé en fakir qui se recompose dans une boîte magique après avoir été découpé en morceaux, un lapin surgissant d'un chapeau pour échapper à son destin, ou encore des poulets qui réalisent un numéro de trapèze avant de finir sur un crochet. Ici, les mots cèdent le pas aux sons, aux cris et aux bruits enregistrés en direct (dimanche 19 juin à 14h25 au parc Nelson Mandela).

© Galli

Luigi Ciotta

La Rue des Artistes
Spectacles de rue ; Samedi 18 juin dans toute la ville et dimanche 19 juin au parc Nelson Mandela



SORS TES TONGS

The place to be/

6e édition pour les Before de Couriot, qui reprennent leur service bien-aimé-tant-attendu à compter du 22 juin. CERISE ROCHET

Tu le sens, l'été qui rapplique ? Les petits rayons de soleil qui tapent, les apéros qui se multiplient, les potes qu'on retrouve : « *salut ça va, ça faisait longtemps que je t'avais pas vu !* », « *normal, j'aime pas le froid, j'ai hiberné pendant 6 mois* »… Bref, la bonne saison arrive, ça sent fort la chill' et les bons moments… Et comme cette année le projet, c'est d'en profiter parce que tu l'as bien mérité, il va falloir trouver de quoi t'occuper.

Pour t'accompagner dans ton dessein, les Before de Couriot rempilent pour une 6e saison au pied du Chevalement, reprenant leur formule habituelle concerts-animations-bonnes bières, le tout sous des petites loupiottes, sur un site aménagé tout en bois au beau milieu du parc.

DES PAILLETTES DANS TA VIE

Tu commences à te projeter, hein ? Normal : la guinguette à Sainté, c'est un peu comme un petit bout de sud de la France qui serait remonté, chargé de ses bonnes ondes, de ses bonnes notes, et de sa bonne température. Pour te donner deux ou trois détails et t'aider à faire ton programme, saches tout d'abord que les festivités démarreront le 22 juin avec une semaine de pré-before, dédiée aux pratiques amateures : groupes de rock ou de rap, élèves du conservatoire Massenet ou de la Fabrique Musicale… Un petit tour d'applaudissements messieurs-dames siouplé, ces jeunes gens débutent mais sont déjà talentueux, ils méritent largement vos encouragements !

Les Before tout court démarreront quant à eux le 29 juin, avec au menu, des concerts, des mix, des groupes locaux, des jeux pour tous les âges, et des cartes blanches à des assos et structures de Sainté. Encore plus dans le détail, ça donne un paquet de dates à ne pas manquer : **les Raoul Volfoni** (le 30/06), une carte blanche à **La Laverie** avec de l'art de rue le 3 juillet, une autre au collectif **Vert Boucan** (sono mondiale) le 6 juillet, un karaoké trois jours plus tard, **Deuf** et son reggae pour la Fête Nationale, un concours de pétanque (24/07), un mix des **Bugnes** (12/08), un mix vinyles by **Mélimélodie** (25/08), et encore plein, plein, plein d'autres trucs super, qui mettront sans aucun doute des paillettes dans ta vie tout l'été. Aller, sors-les tes tongs : on sait bien, que tu attendais que ça.

Les Before - La Guinguette de Couriot
du 22 juin au 9 septembre au parc Couriot-musée de la Mine. Musique les mercredis, jeudis, vendredis et samedis soir, et animations les dimanches.

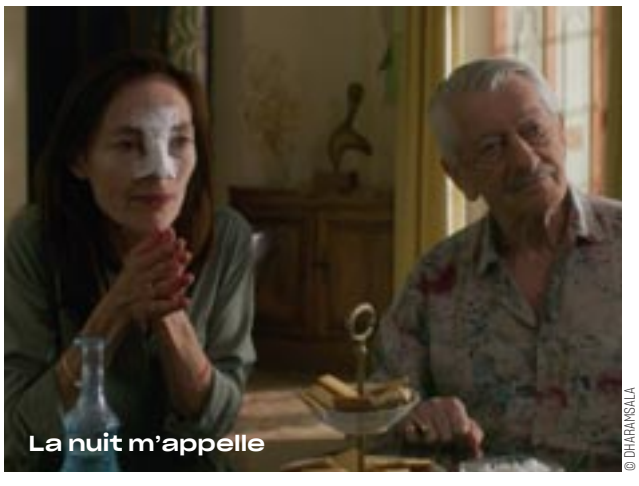
FLORIAN POULIN PORTE À L'ÉCRAN LA TEAM CARBONE

Docu /

C'est à l'occasion d'un travail présenté lors de la Biennale Design en 2017, que le plasticien Florian Poulin rencontre la team Carbone : Donato et ses deux fils, Richard et Romain. Touché par une histoire familiale peu banale où le sport de combat relie un village des Pouilles italiennes à la cité stéphanoise, l'artiste se lance dans l'écriture et la réalisation d'un documentaire de 52 minutes. Parent pauvre de la boxe anglaise, la Savate est affaire d'abnégation et d'humilité. Entraînés depuis l'enfance par leur paternel, les deux frères se hisseront au plus haut niveau, jusqu'à l'inévitable face à face. Durant cinq années entrecoupées d'autres projets personnels et de la crise sanitaire, Florian Poulin a filmé les champions dans leur club de la Métare (au cœur de l'association Loire Boxe Française), mais aussi lors de leurs déplacements, comme à Marseille avec ce vibrant huis clos filmé dans la chambre d'hôtel avant un combat. Le réalisateur remonte la piste jusqu'à Canosa di Puglia, berceau de la grande famille Carbone, niché à quelque 1300 kilomètres de Saint-Étienne. Pour raconter la saga de cette famille hors-norme, Florian cultive habilement la mise en abyme, fournissant également un brillant travail autour du son, spécialité dont il avait déjà fait la preuve auprès de la compagnie Parole en acte. Mêlant images d'archives, témoignages et séquences filmées dans l'intimité des boxeurs, le film raconte la filiation et la transmission, les concessions et la résilience, la force du lien avec l'entourage… bien au-delà du ring. NR

© Niko Rodamel

Au-delà du ring,
vendredi 17 juin à 14h30 et 19h
à la Cinémathèque
de Saint-Étienne



La nuit m'appelle

© DHARAMSALA

FESTIVAL NOUVEAUX RÊVES : PREMIÈRE !

Courts /

L'apparition d'un nouveau rendez-vous dans notre paysage culturel est toujours une bonne nouvelle. À Saint-Étienne, tout beau tout neuf, le festival de cinéma Nouveaux Rêves (porté par l'association les Chiens Fantômes) célébrera le 7e art avec, trois jours durant, une sélection de 14 courts-métrages. Pour sa première édition, le festoche qui se veut non compétitif a choisi le thème **Rêve d'amour**. Les œuvres présentées sont des films d'animation (nous avons repéré *Le Parapluie* de Claire Ledru, réalisé en peinture animée), des documentaires parfois expérimentaux (ne ratez pas *Téléphone maison* de Sinae Lee) ainsi que des fictions comme le très beau court-métrage d'Olivier Strauss, *La nuit m'appelle*, tourné dans les Côtes d'Armor. Au programme également dans différents lieux de la ville : des échanges avec une vingtaine d'invités (réalisateurs et techniciens du son), une carte blanche à l'association Circuit Court qui promeut des films réalisés par des cinéastes ligériens, des performances. NR

Festival Nouveaux Rêves
du 9 au 11 juin au cinéma Le Méliès Saint-François
(+ la Cité du design, la Fabuleuse Cantine, galerie
Ceysson et Bénétière, Dame d4 Café) à Saint-Étienne

unesco
Membre du Réseau des Villes créatives

UNESCO
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design

LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO : TELLE MÈRE, TELLE FILLE ?

Anime /

La chronique animée de l'entrée dans l'adolescence de Kikurin et de son exubérante mère aux mille mésaventures, Nikuko, imposante cuisinière aussi fantasque que Kikurin est discrète et filiforme. Un chef-d'œuvre de sensibilité et d'humour racontant avec élégance la vie à hauteur de fillette et de femme, les différences et surtout l'amour inconditionnel. À voir en famille ! PAR VINCENT RAYMOND

© 2021 MOVIZ

Après avoir été plaquée par bien des sales types ayant abusé de sa joviale naïveté, la ronde Nikuko débarque avec sa fille Kikurin dans un petit village de pêcheurs où elle fait – comme toujours – merveille aux fourneaux entre deux situations embarrassantes pour sa fille. Pendant ce temps, celle-ci grandit et s'intéresse à Ninomiya, un ado de son âge affligé d'étranges tics nerveux…

Volontiers à rallonge, parfois trompeurs sur leur contenu (*Je veux manger ton pancréas*, par exemple, n'a rien d'une histoire d'épouvante cannibale, mais tout d'un mélo propre à arracher des larmes à Hannibal Lecter) ou alors d'une platitude informative déconcertante (*Josée, le tigre et les poissons ; Hana & Alice mènent l'enquête*), beaucoup de titres d'*anime* ressemblent à des tests visant à trier les initiés. Mais celles et ceux qui osent aller au-delà d'une devanture guère affriolante se trouvent en général hautement récompensés. *La chance sourit à Madame Nikuko* est de ces joyaux inattendus dont le chatoiement vous éblouit et l'intelligence poétique vous transporte de la première seconde à la dernière note du générique.

FRANCHIR LES FRONTIÈRES

À l'instar de ses plus illustres compatriotes Miyazaki (cité explicitement puisque Nikuko est comparée à Totoro) ou Hosoda, Ayumu Watanabe se place ici à hauteur d'adolescente pour décortiquer les problématiques inhérentes au « passage » d'un monde à l'autre : celui, relativement insouciant et ouvert sur l'imaginaire de l'enfance, à l'univers adulte lesté de contraintes, de choix et de concessions. Parce qu'elle vit avec une mère au comportement souvent puéril, Kikurin est objectivement plus mûre dans sa tête que ses condisciples même si son corps, lui, n'a pas encore franchi le cap de la puberté. C'est d'ailleurs un des grands mérites de ce film d'évoquer sans fausse pudeur la question des règles, comme *Alerte rouge* de Domee Shi il y a peu – les œuvres d'animation seraient-elles moins timorées que le cinéma en prises de vues réelles quand il s'agit de parler de sujets organiques et de féminité ? *Madame Nikuko* aborde aussi le thème de l'exclusion à l'intérieur du microcosme scolaire, et de la violence psychologique qui en résulte, comme de la singularité de certains enfants : le solitaire Ninomiya, avec ses grimaces, fait ici office de prince charmant des contes que Kikurin libère (un peu) de son mauvais sort… et au contact duquel elle s'affranchit de quelques réflexes grégaires.

GRAND CRU

Oscillant du grotesque à l'infra intime, ce portrait collectif rappelle parfois le Isao Takahata de *La Famille Yamada* (ce qui n'est pas un mince compliment), en intercalant de petits intermèdes drolatiques où Nikuko apparaît en style « chibi-viande de bœuf tendre de première qualité ». La beauté du graphisme et la variété des émotions qu'il procure suffiraient à faire de *Madame Nikuko* un grand film ; mais il va au-delà avec cette étrange rupture affectant le récit au-delà de sa moitié – une déchirure inattendue donnant à toute l'histoire une nouvelle perspective comme dans *JSA* de Park Chan-Wook. Difficile, au terme de cette chronique, de quitter les personnages avec l'œil sec.

Bénéficiant d'une v.f. aussi réussie que la v.o., *La chance sourit à Madame Nikuko* peut se revoir déjà avec le même plaisir ; gageons qu'il se bonifiera encore avec le temps pour accéder au statut de grand cru. Ce n'est pas une raison pour tarder à le découvrir sur grand écran !

●●●●● ***La chance sourit à Madame Nikuko* de Ayumu Watanabe**
(Jap., 1h37) avec les voix (v.o.) de Cocomi, Shinobu Ôtake, Izumi Ishii… Sortie le 8 juin

---

INCROYABLE MAIS VRAI : TRAPE (DANS LES YVELINES ?)

Dupieux /

De la normalité, faisons table rase, mais pour mieux se la coltiner frontalement. Telle pourrait être le mantra du cinéma de Quentin Dupieux, dont Incroyable mais vrai constitue le nouvel avatar. En forme de comédie fantastique, ce memento mori filmique mérite d'être longuement creusé autant que son intrigue d'être gardée secrète. Frustrant, hein ?

©Copyright Atelier de production
Arte France Cinema Versus Production 2022

Couple sans histoire, Alain et Marie se portent acquéreur d'une maison après avoir été convaincus par une trape située dans la cave dotée de pouvoirs insolites, mais dont ils conviennent de conserver l'existence secrète. Pourtant, ce n'est pas l'envie qui manque à Alain lorsque son patron, Gérard et son épouse viennent dîner chez eux en voisins. Surtout que Gérard se laisse de son côté aller à quelques confidences très intimes…

Les histoires de maisons maudîtes forment quasiment un genre cinématographique en soi, aux ressorts éprouvés, relevant en général de l'épouvante et se classant schématiquement en deux catégories. D'un côté, les thématiques d'esprits courroucés, vengeurs ou farceurs occupant leur éternité à faire la misère à de nouveaux occupants malchanceux (*Amityville, Shining, Paranormal Activity*… la liste est longue) ; de l'autre, les films de Polanski où elles renvoient symboliquement à l'enfermement, la claustrophobie, l'aliénation, la spoliation, la schizophrénie – bref, des situations où, littéralement, ça ne va pas chez soi (*Le Locataire, Le Pianiste, The Ghostwriter, Rosemary's Baby, Répulsion, Cul-de-Sac etc.*). Sans spectres ni cimetière indien outragé, Quentin Dupieux ouvre une sorte de voie médiane, avec certes ce qu'il faut de folie causée par un funeste déménagement, mais surtout autre chose qu'un sentiment de peur ou de menace. Par exemple, de la (saine) frustration.

SI C'EST FLOU, C'EST QU'IL Y A UN TROU

S'il est frustrant de ne pas savoir de quels prodiges (ou dégâts ?) est capable cette maison à trape – que l'on suppose dans les Yvelines, eu égard à l'immatriculation d'une voiture stationnée à ses abords – sachez qu'il l'est tout autant de ne pas les révéler ! Mais également que cette frustration procède de l'horlogerie d'écriture de Dupieux : arguties dilatoires et arguments dilatant le dialogue retardent les révélations quand ce n'est pas le montage qui vient couper court à la mise au jour d'une vérité attendue avec impatience.

Créer de l'attente et retarder la « récompense » tient aujourd'hui de la provocation transgressive dans l'ère de l'immédiateté, où les tentations (et non plus les besoins) sont assouvies avant même d'être pleinement conscientisées. *Incroyable mais vrai* rend vaguement compte par son titre de cette regrettable matérialisation de désir. Mais il aborde aussi la tyrannie de l'apparence et l'arrogance du visible comme jadis les vanités en peinture. Il est assez sain de voir une satire aussi décapante du transhumanisme égotiste tel que le rêvent les archimilliardaires du Net, entre deux courses à l'orbite (écrivez ça comme vous voulez). Apôtre de sonorités vintage, d'optiques fragilisées (le film est affecté d'un léger flou – volontaire, tourné avec du matériel de pointe mais pas de première jeunesse), Dupieux ne cache pas sa défiance pour une modernité forcenée, aseptisée, sans âme, sans accident ni risque. Pour preuve, il n'a pas hésité a doter *Incroyable mais vrai* d'une séquence d'une dizaine de minutes sans aucun dialogue – on pourrait parler de « mouvement » tant la musique porte l'ensemble. Au grand étonnement d'Alain Chabat qui, lui, aurait bien sécurisé les prises avec une version parlée – précaution inutile.

Réfutant toute visée morale à son propos, l'auteur ne peut dénier la dimension « conte » d'*Incroyable mais vrai*, où le personnage à l'origine du désordre s'avère être peu ou prou le même que dans *La Sorcière du placard aux balais* de Pierre Gripari – notaire ou agent immobilier, on ne va pas chipoter –, soit un pervers diabolique refilant une maison pourrie ; un Méphistophélès faisant signer un contrat trop beau pour être honnête et fatalement lesté d'une contrepartie punitive. Bonne nouvelle : le film, lui, n'a aucun vice caché. Signez sans crainte. VR

●●●●○ ***Incroyable mais vrai* de Quentin Dupieux**
(Fr. 1h14) avec Léa Drucker, Alain Chabat, Benoît Magimel, Anaïs Demoustier…

JAZZ À VIENNE

29 JUIN ▸ 13 JUILLET / 2022
41e ÉDITION

MER 29/06 — HIP-HOP

- ▸ **MC Solaar**
  New Big Band Project
  Direction musicale Issam Krimi
  + Orchestre des Pays de Savoie
- ▸ **Alfa Mist**
- Ⓒ *Oswèla*

JEU 30/06

- ▸ **Jamie Cullum**
- ▸ **Nate Smith**
- Ⓒ *Dowdelin*

VEN 01/07 — AFRIQUE

- ▸ **Angélique Kidjo**
  invite Yemi Alade et Joel Hierrezuelo
  artiste génération Spedidam
- ▸ **James BKS**
- Ⓒ *David Walters*

SAM 02/07

- ▸ **Marcel Khalifé & Bachar Mar-Khalifé**
  "Mahmoud, Marcel et moi"
- ▸ **Dhafer Youssef**
  "Digital Africa"
- Ⓒ *Sylvain Rifflet*
  artiste génération Spedidam

LUN 04/07

- ▸ **Gregory Porter**
- ▸ **Big In Jazz Collective**
- Ⓒ *"Three of a Kind", with Jon Boutellier, Michael Valeanu & Clovis Nicolas*

MAR 05/07 — SOUL

- ▸ **Michael Kiwanuka**
- ▸ **Black Pumas**
- Ⓒ *Emma-Jean Thackray*

MER 06/07

- ▸ **Marc Rebillet**
- ▸ **Louis Cole** *+ special guests*
- Ⓒ *Tom Ibarra*

JEU 07/07 — BLUES

- ▸ **Christone « Kingfish » Ingram**
- ▸ **Manu Lanvin & the Devil Blues**
- ▸ **Zac Harmon**
- Ⓒ *Jamiah Rogers*

VEN 08/07 — NEW GENERATION

- ▸ **Robert Glasper**
- ▸ **Nubya Garcia**
- ▸ **Blue Lab Beats**
- Ⓒ *Souleance*

SAM 09/07

- ▸ **Yann Tiersen** *– Electronic Set (Live A/V)*
- ▸ **Portico Quartet**
- Ⓒ *Gystere*

DIM 10/07 — NEW ORLEANS

- ▸ **Trombone Shorty & Orleans Avenue**
- ▸ **Dirty Dozen Brass Band**
- ▸ **Just about Fun-k** *feat. Kirk Joseph, Big Chief Juan Pardo & James Andrews*

LUN 11/07

- ▸ **George Benson**
- ▸ **Cory Wong**
- Ⓒ *Thomas Leleu*

MAR 12/07

- ▸ **Herbie Hancock**
- ▸ **Thomas de Pourquery & Supersonic**
- Ⓒ *Nduduzo Makhathini*

MER 13/07 — ALL NIGHT JAZZ

- ▸ **Maceo Parker**
- ▸ **Flavia Coelho**
- ▸ **General Elektriks** *invite Julien Lourau*
- ▸ **Nubiyan Twist**
- ▸ **Cheap House** *invite Giani Caserotto*
- ▸ **Ishkero** *(lauréat tremplin ReZZo Jazz à Vienne 2021)*

▸ *Théâtre Antique* Ⓒ *Afters au Club (entrée libre)*

PROGRAMME COMPLET SUR ***JAZZAVIENNE.COM***

KIA · ENEDIS · NINKASI · SNCF · GROUPE RATP · mezzo · OUEST · jazz magazine · Le Monde · Télérama · France•tv · 3 auvergne rhône-alpes · France inter · Vienne Condrieu Agglomération · Vienne · isère · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · SPEDIDAM · sacem · Clear Channel · le dauphiné · LE PROGRES · LE PETIT BULLETIN

© Hassan Hajjaj

Groupe acrobatique de Tanger

LE CIRQUE À L'HONNEUR

Festival /

L'heure du Festival des 7 collines a sonné. Des artistes aux inspirations innovantes et internationales se préparent à mettre en scène leurs performances dansées, jouées et chantées du 23 juin au 10 juillet sur le territoire de Saint-Étienne Métropole. Comme toujours, le cirque sera mis à l'honneur, puisq'une quinzaine de compagnies proposeront des spectacles acrobatiques d'une qualité fascinante. Zoom sur nos coups de cœur de cette année. SIBYLLE BRUNEL

HAUTE-VOLTIGE

Intrigante rencontre qu'est celle avec la compagnie Cabas : leur spectacle *Desiderata* fera parler toutes les émotions les jeudi 23 et vendredi 24 juin à la Comédie de Saint-Étienne. La bande de six acrobates fera trembler la basculle de ses sauts vertigineux à plus de sept mètres de haut. Les performeurs, qui intègrent à leur spectacle physique une dimension réflexive, pensent le monde, partagent leurs idées et dévoilent leur intimité. Entre fascination et réflexion, la meilleure façon de comprendre *Desiderata* reste de se laisser emporter par la vague de liberté qu'il inspire.

POP URBAINE

FIQ, (Réveille-toi !), le spectacle du groupe acrobatique de Tanger donnera le La, mercredi 29 juin à l'Opéra de Saint-Étienne. Au rythme de la musique de DJ Dino, les acrobates, voltigeurs, footfreestylers et breakdancers ne laissent aucun répit. Le groupe de performeurs est particulièrement renommé pour ses incroyables pyramides humaines intégrées à de la danse, un numéro de mât chinois ou une voltige à moto. La jeunesse marocaine entraîne son public dans un univers pop urbaine à ne pas manquer.

À VOUS DE JOUER

À vous de déterminer qui sera le meilleur danseur lors du spectacle *Audition* de The Losers Cirque Company les lundi 4 et mardi 5 juillet au pôle culturel de l'Opsis de Roche-la-Molière. Les artistes, tous plus impressionnants les uns que les autres, mettent en scène acrobaties, danses et tissus aériens dans le but de grimper sur la première marche du podium. Apprécier une performance acrobatique puis donner son avis d'expert… Pas mal comme concept !

FEMMES

Les corps et voix féminines seront à l'honneur dans *Katharsis* de la compagnie Rythmic. Cinq danseuses enflammeront à leur tour le plateau de l'Opsis, le jeudi 7 juillet. Cette œuvre initiatique questionne l'individu et son rapport à l'autre, sous forme de cinq tableaux artistiques. On assiste à de magnifiques performances de danse aérienne et contemporaine, qui font parler la sensibilité et l'individualité. Une poésie aussi impressionnante qu'émouvante.

CHAPITEAU

Que les amateurs du cirque sous chapiteau se rassurent, puisque la compagnie Circus I Love You se produira sous ses toiles au public les vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 juillet au parc Couriot. Son tout nouveau spectacle, *I love you too*, rassemble trois duos d'acrobates venus des quatre coins du monde. Les anglophones l'auront compris, les performances des artistes tournent autour de l'amour, de l'amour familial, amical, mais aussi de l'amour du public. Le cirque devient un vrai révélateur de sentiments dans cette ambiance chaleureuse.

À noter également quelques notes de musique, avec Lass, le roi de la rythmique afro-cubaine qu'on ne présente plus… et qui fera danser le Fil le vendredi 24 juin. Son univers électro, hip-hop et ragga contamine les corps, danses endiablées assurées.

Arrêtons-nous là, histoire de ne pas gâcher le suspens, mais gardons à l'esprit que de nombreuses autres compagnies présenteront leurs spectacles dans la région stéphanoise. La programmation complète du festival est en lien sur le site de celui-ci : pensez à réserver vos billets !

Festival des 7 Collines
du 23 juin au 10 juillet à Saint-Étienne et métropole, billetterie en ligne

---

REMORQUABLE !

Théâtre de rue /

Véro n'a pas une thune, mais Véro a un cœur gros et pur. Véro galère, et pourtant, après moult rebondissements et péripéties, Véro va devenir reine d'Angleterre… Avant d'être décapitée. Oups, on vient de vous dévoiler la fin ! À moins que la fin ne soit pas vraiment la fin, et que cette histoire ne soit pas vraiment l'histoire. Pas compris ? On vous explique : interprètes du fabuleux destin tragique de Véronique, les membres loufoques, atypiques et bien cabossés des « Mélodrames Stutman », dernière famille de théâtre forain, embarquent les spectateurs dans leur propre mélodrame. À la manœuvre, la compagnie dijonnaise des 26 000 Couverts mène le spectacle au-delà de la représentation théâtrale, pour en faire un état ressenti, partout et tout le temps, dès lors que l'on approche du campement. Du théâtre dans le théâtre, du rire, de l'amour, des crimes… De la régalade. CERISE ROCHET

© Christophe Raynaud de Lage

Véro, 1ere Reine d'Angleterre
par la troupe des 26 000 couverts, vendredi 24 et samedi 25 juin à 21 heures au stade Claude Escot de l'Horme. Gradin et assise et au sol, devant la remorque-scène de la compagnie.

GARDER LES YEUX OUVERTS

Dans le parc /

21h27 : heure du coucher du soleil. 5h57 le lendemain : heure du lever du soleil. Entre les deux, on sort la frontale, on monte au crêt des Six Soleils, et on rejoint la nuit de l'Insomnie. Ici, dans la pénombre de l'un des sommets de la ville, l'on arpentera un parcours jalonné d'installations et de surprises, à découvrir à la lumière de la lune. Spectacles, performances et concerts viendront également rythmer cette nuit enchanteresse… Préparez-vous à ne pas dormir. Mais c'est pour mieux rêver. CR

Rêves party : la nuit de l'insomnie
par l'association La Laverie, le 11 juin dès 20 heures au Parc de Montaud ; accueil sur le parking rue de Laharpe. Bar et petite restauration sur place.

© QualiteStreet

#SCÈNE

THÉÂTRE
La guerre des tongs
Par la Comédie Triomphe
La FABuleuse Cantine Bâtiment 244
1 Rue Claudius Ravachol, Saint-Étienne
Mer 8 juin à 19h ; réservations conseillées au 06 50 69 68 79
entrée libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Et BIM !
Café-Théâtre de Saint-Étienne (La Ricane) ; 7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Ven 10 juin 17h ; 8€

SPECTACLES DIVERS
Anniversaire
Tenue disco souhaitée
Pôle festif du Fay ; Quartier du Fay, Saint-Jean-Bonnefonds
Ven 10 juin 20h

CIRQUE
Je suis Carmen
Cie Attention Fragile
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Du 8 au 11 juin, à 20h, parc Henri Barbusse. Petit chapiteau - petite jauge ! de 10€ à 15€

THÉÂTRE
Zaï zaï zaï zaï
Théâtre de rue, Collectif jamais trop d'art
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison (04 77 96 39 16)
Sam 11 juin à 17h sur le parvis
de 4€ à 26€

SPECTACLES DIVERS
Gothika-BBA
Vokaliz' propose son tout nouveau spectacle mêlant chant et comédie
Café-Théâtre de Saint-Étienne (La Ricane) ; 7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Dim 12 juin 18h ; 10€

IMPRO
Gala d' l' Asil impro
6 spectacles en 3 heures
Café-Théâtre de Saint-Étienne (La Ricane) ; 7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Mer 15 juin 20h30

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Ados.com
Café-Théâtre de Saint-Étienne (La Ricane) ; 7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Jeu 16 juin

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Enquête d'amour
Une nuit, un homme, une femme, un commissariat, une garde à vue.
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 17 et sam 18 juin 19h30 ; 18€/61€

SPECTACLES DIVERS
Le dernier combat
Match d'impro, Le Théâtre des Affranchis
Café-Théâtre de Saint-Étienne (La Ricane) ; 7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Jeu 30 juin 20h30

LA RUE DES ARTISTES

CIRQUE
Duo Laos Oveja Negra
Centre Social Lavieu
1, Place Baudelaire, Saint-Chamond (04 77 22 74 48)
Sam 18 juin Cour intérieure du centre social et culturel Lavieu centre-ville 17h40 ; entrée libre

THÉÂTRE
Luigi Ciotta Tutti in Valigia
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Sam 18 juin ; Entre la rue de l'Ancienne Mairie et la rue de l'Église 15h30 Partenariat avec le centre social et culturel Saint-Julien ; entrée libre

CIRQUE
Duo Laos Otros Aires
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Dim 19 juin 15h15 ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
Sambafunk Factory
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Du 17 au 19 juin,
Vendredi 17 juin - 17h30 et 19h
Samedi 18 juin - 10h, 12h, 15h, 17h15 et 18h45
Dimanche 19 juin - 11h, 13h50 et 16h15 ; entrée libre

CIRQUE
Cie tout cour
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Sam 18 et dim 19 juin
Samedi 18 juin - 14h30
place Île de France
Dimanche 19 juin - 15h50
parc Nelson Mandela ; entrée libre

THÉÂTRE
Luigi Ciotta - Abattoir Blues
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Dim 19 juin 14h25 ; entrée libre

CIRQUE
The Gothic Clowns - Petrificus
Avenue Antoine Pinay,
Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Sam 18 et dim 19 juin
Samedi 18 juin - 16h30 - Théâtre de verdure à Novaciéries.
Dimanche 19 juin - 13h - Parc Nelson Mandela ; entrée libre

FESTIVAL DES 7 COLLINES

CIRQUE
À la découverte des arts du cirque
1 allée Giuseppe Verdi, Saint-Étienne
Mar 14 juin 18h00 ; entrée libre

CIRQUE
Desiderata
France - Six acrobates à bascule - Musique live - Récits de vie.
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)
Jeudi 23 juin - 20h00.
Vendredi 24 juin - 20h00.
Durée : 1h10 ; 20€/16€

CIRQUE
L'ironie d'un saut
Compagnie Sid - Cirque participatif - Acrobaties - Cadre aérien.
Centre-ville de Cellieu
Sam 25 juin 18h00 - Parking Syndicat des roches. 541 route du Trève, Cellieu
Durée : 1h00 ; entrée libre

CIRQUE
Chouf le Ciel
Compagnie Colokolo - Huit acrobates - Bascule, Mât chinois - Jonglage - Musique - Danse.
Église Saint-Pierre de Firminy Vert
Site de Le Corbusier - Rue des Noyers, Firminy
Dim 26 juin 17h00
Durée : 1h ; entrée libre

CIRQUE
La conf'...de ta life
Compagnie La Sensitive - Clown
L'échappé
17 avenue Charles de Gaulle
Sorbiers (04 77 01 11 42)
Lundi 27 juin - 20h00
Mardi 28 juin - 20h00
Durée : 1h10 ; 16€/12€

CIRQUE
FIQ ! (Réveille-toi !)
Groupe Acrobatique de Tanger - Maroc - 15 artistes - Acrobates - Voltigeurs - Foot-freestylers - Breakdancers.
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Mer 29 juin 20h00
Durée : 1h15 ; 29€/17€/12€

SPECTACLES DIVERS
Barricades
Mika Kaski - France/Finlande - Théâtre-cirque.
AGASEF/Montreynaud
1 allée Giuseppe Verdi, Saint-Étienne
Jeu 30 juin 18h00
Gratuit sur réservation ; entrée libre

CIRQUE
Chouf le Ciel
Compagnie Colokolo - Huit acrobates - Bascule, Mât chinois - Jonglage - Musique - Danse
Halle de la Chapelle ; Quartier Chapelle, Andrézieux-Bouthéon
Ven 1er juil 19h00
Durée : 1h ; entrée libre

Aire de Fête de Montreynaud
Montreynaud, Saint-Étienne
Sam 2 juil 16h00
Durée : 1h ; entrée libre

CIRQUE
En Attendant le Grand Soir
Compagnie Le Doux Supplice - Six acrobates - Deux danseurs - Spectacle participatif.
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay
Parc Nelson Mandela,
Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Jeu 30 et ven 1er juin
Jeudi 30 juin - 20h00
Vendredi 1er juillet - 20h00
Durée : 1h30 ; 20€/16€/10€

CIRQUE
Angèle
Marcel et ses drôles de...
- Contorsionnisme - Cerceaux.
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière (04 77 53 03 37)
Sam 2 juil 20h00
Durée : 30 min ; 14€/10€

CIRQUE
Topdown
La Triochka - Acrobaties.
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière (04 77 53 03 37)
Sam 2 juil 20h00
Durée : 30min ; 14€/10€

CIRQUE
À la découverte des arts du cirque
Actions Culturelles - Présentation d'un spectacle de cirque d'une classe de 5e.
Aire de Fête de Montreynaud
Montreynaud, Saint-Étienne
Sam 2 juil 16h00 ; entrée libre

CIRQUE
Ven
Compagnie Si Seulement - Espagne/France - Deux artistes Danse - Équilibriste - Jonglage - Mât chinois.
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne (04 77 49 74 70)
Dim 3 juil 17h00
Durée : 45 min ; entrée libre

CIRQUE
Follow Me
Be Flat - Belgique - Cascades et acrobaties de rue.
Quartier Saint-Roch, Saint-Étienne
Samedi 2 juillet - 18h
Dimanche 3 juillet - 18h30
Gratuit - Réservation obligatoire via la billetterie.
Durée : 1h ; entrée libre

CIRQUE
Audition
The Losers Cirque Compagny - République Tchèque - Huit artistes - Acrobaties - Danse - Tissu aérien.
Centre Culturel L'Opsis
Place Jean Jaurès, Roche-la-Molière (04 77 53 93 60)
Mar 5 juil 20h00
Durée : 1h20 ; 16€/12€

DANSE
Kernel
Compagnie Parc - Saint-Étienne - Trois danseurs
L'usine (La Comète)
7, Avenue Président Émile Loubet, Saint-Étienne
Mar 5 juil 20h00
Durée : 30 min ; 8€

© DR

LA RUE DES ARTISTES, CÔTÉ SCÈNE

Festival /

Les concerts de La Rue des Artistes ouvrent depuis vingt-cinq ans la saison estivale des festivals de musique. Avec une nette propension à défendre une certaine forme de world music populaire, le festival couramiaud fera raisonner la sono mondiale avec de belles têtes d'affiche, proposant aussi des formations plus rarement écoutées dans la région. NIKO RODAMEL

On ne boudera pas notre plaisir de retrouver sur scène le très charismatique Tiken Jah Fakoly, chantre des Etats-Unis d'Afrique, ou encore le collectif Danakil. Pour autant, notre attention se portera plutôt vers des groupes sans doute moins médiatisés, mais tout aussi intéressants musicalement et tout autant valeureux humainement.

Nous sommes notamment tombés sous le charme de deux formations 100% (enfin presque) féminines… Les sept musiciennes de **Las Gabachas** jouent une cumbia chaloupée, matinée de mambo, de cha-cha-cha et de salsa. Bref, à la manière d'un vrai bal latino, ce combo est une pure invitation à la danse. Artistes pluridisciplinaires, les filles se produisent depuis sept ans de festivals en salles de spectacles, dans la rue comme sur scène, remuant le public partout où elles se produisent. Les sept Gabachas seront accompagnées par un danseur masqué et costumé, donnant au concert des allures de fêtes mexicaines entre amor y muerte (samedi 18 juin à 23h15).

SUJETS FORTS ET UNIVERSELS

Né du côté de Besançon en 2007, **Mystically** est une vivifiante formation échafaudée autour de Marie-Lou Fauconnet et Adeline Aurokiom, deux ex-choristes, deux voix *cool and soul*, deux empreintes pour une seule et même vibration, celle d'un reggae roots aux accents afro-caribéens. Conscients et parfois intimes, les textes abordent des sujets aussi forts qu'universels comme la nécessaire unité entre les peuples face aux aberrations d'un système qui fonce droit dans le mur et aux inégalités qu'il engendre. Comme son nom le laisse entendre, Mystically interpelle aussi son auditoire sur une certaine quête spirituelle qui pourrait s'appuyer sur le pouvoir transcendantal de la musique, avec en toile de fond l'héritage de la Terre-Mère africaine. Les deux chanteuses sont portées par une belle brochette (c'est bientôt la saison) de musiciens, dont certains apportent une touche afro-jazz à quelques titres (dimanche 19 juin à 17h).

Avec sa monnaie éphémère (le Miaou) et son camping (Le chat qui dort), La Rue des Artistes n'a plus rien à envier aux grands festivals de l'été avec, pour la première fois cette année, sa propre bière, la P'tite Miaousse, une cuvée spéciale fournie par La Brasserie de la Loire à Saint-Just-Saint-Rambert. Porté par l'association Atout Monde, le festoche écoresponsable et écocitoyen multiplie les actions tout au long de l'année.

Festival
La Rue des Artistes
du 17 au 19 juin, Parc Nelson Mandela
à Saint-Chamond

Conception / réalisation : **Direction de la Communication et du Marketing territorial de la Ville de Saint-Étienne.** Photo retouchée. Adobe stock.

unesco
Membre du Réseau des Villes créatives

UNESCO
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design

FAITES DE LA MUSIQUE !

Voilà l'été /

On ne le répètera jamais assez, après ce que l'on vient de traverser (deux années marquées par les restrictions sanitaires) mais aussi avec ce qui nous attend (probable autodestruction de l'espèce humaine plus tôt que prévu), ne boudons pas la moindre occasion de nous réunir pour faire la fiesta, la nouba, la bringue, la bamboche et notamment la fête de la Musique. Quelques semaines avant de sortir la caravane du garage, voici que des dizaines d'événements musicaux gratuits se profilent dans tout le département. NIKO RODAMEL

Toto ST

© Niko Rodamel

Notre sélection se portera sur des concerts calés le jour J mais également éparpillés autour du 21 juin, lequel tombe cette année un mardi : c'est vrai, c'est moche.

Avec une semaine d'avance, la médiathèque de L'Horme ouvrira les festivités en invitant **Los Ojos Invisibles**. Le quartet franco-cubain donnera son spectacle *Un fils de Constantine II*, une forme musicale et poétique qui rend hommage à Albert-Paul Lentin (journaliste et homme de la Tricontinentale disparu en 1993), ou comment évoquer la cruauté du monde capitaliste avec humour et dérision, à la chaleur de la musique cubaine (samedi 11 juin à 11h).

À Riorges, les Mardi(s) du Grand Marais accueilleront le septet brésilien **Technobrass**, un tonitruant brass band dans la droite lignée de son cousin allemand MEUTE. Les Cariocas mélangent ardemment la chaleur des cuivres à la puissance des beats répétitifs dans un flux aussi hypnotique que contagieux (vendredi 17 juin à 20h30 place de la République).

On peut dire que le 21 juin, les événements ne manqueront pas sur l'ensemble territoire ligérien. À Feurs, le Château du Rozier accueillera à 20h les Italiens de **Avinavita** : le groupe se laisse largement inspirer par l'héritage des chants et des musiques traditionnelles d'Italie du Sud. À La Ricamarie, deux formations stéphanoises se partageront la scène du Parc Henri Barbusse dès 18h : **Room Bazar** (macadam groove band dont le répertoire court du Brésil aux Balkans) et **Rue des 2 amis** (délicat quartet de jazz swing aux accents manouches).

© Filipe Brown

Technobrass

ET À SAINTÉ ?

Les 18, 19 et 21 juin, près de soixante formations musicales de tous styles, réunissant plus de cinq cents musiciens amateurs ou professionnels, se produiront sur les treize scènes organisées par la Ville de Saint-Étienne sous l'appellation *Les Zic'In*. Entre Hip Hop, dub et éléctro, **Les sons de la Mine** seront de retour sur le site Couriot de 18h à 2h30 du matin (samedi 18 parc Joseph-Sanguedolce). Le dimanche 19 fera la part belle à la musique classique, dont l'ensemble **SYLF** et l'ensemble vocal **Agachor** qui joueront Francesco Durante et Pascal Descamps.

Le 21, deux scènes (place de l'Hôtel de Ville et place Jean-Jaurès) feront honneur aux formations émergentes de rock, folk et chanson française, tandis que les groupes amateurs se produiront place Chavanelle. Sur la scène jazz de la place Dorian, trois chouettes formations sont attendues : **Barthus Quartet** (un jeune projet inspiré par la musique de Brad Mehldau et de Robert Glasper), le **Mb Quatre** (avec quatre étonnants poly-saxophonistes), puis le nouveau quintet de **Toto ST** à découvrir absolument. Guitariste hors-pair et chanteur délicat, quelque part entre Richard Bona et Keziah Jones, Toto ST réussi une fusion exquise entre l'afro-jazz, la funk, la soul, le R&B et les rythmes africains d'Angola, sa terre natale. Avec un timbre unique et une présence charismatique, voilà un musicien à côté duquel il serait vraiment dommage de passer.

NOS JEUNES TALENTS FONT LEUR SHOW

Jeunesse /

Après deux années d'absence, le Festival Universitaire fait son grand retour et propose un répertoire des plus variés ! Du lundi 13 au mercredi 16 juin, la faculté Jean-Monnet accueille 300 artistes étudiants sur ses scènes, aux campus Tréfilerie et Manufacture. SIBYLLE BRUNEL

Puisque le talent n'a pas d'âge, nos jeunes prodiges exhibent leur savoir-faire. Danse, théâtre et chant se disputent la vedette pour remporter leur victoire : le plaisir du public. L'ouverture du bal se fera à la Maison de l'université. Lundi 13, au programme : chorale, cirque, jonglerie, chant, danse et humour. Le **SUAPS** (Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives) sort le grand jeu et présente ses danseurs sur le plateau « Alors on danse ! ». Pour les amateurs de one man show, **La Relève de Gad** se jette à l'eau sur une scène d'improvisation humoristique. Un plateau chant solo accueille également les voix de **Léane et Enamory**.

Mardi 14 les festivités continuent sous les thèmes de la guitare électrique, du court-métrage, de la musique classique, du théâtre, du féminisme et de la littérature. À l'affiche, le BDE de Lettres Modernes organise son concours de nouvelles ; *Et cependant Simone veille*, aborde la question du féminisme de manière humoristique ; et le **théâtre étudiant** adapte sous forme théâtrale la BD à succès de Fabcaro. Pour plus de choix, rendez-vous sur place !

Jalouse du succès de Tréfilerie, le **campus Manufacture** demande son heure de gloire mercredi 15 et jeudi 16 juin ! Les artistes se préparent à faire leur show sur les pelouses du campus et sur la scène Acacias. Le rythme est à l'honneur durant ces deux journées musicales : pop anglaise, électro, techno psytrance, rock, rap hip-hop… de quoi trouver chaussure à son pied. Les lauréats des tremplins **Pulsations** du CROUS de Lyon et **Talents sur scène** de la ville de Saint-Étienne nous font l'honneur de leur présence.

Histoire de ne pas envier le succès de nos jeunes artistes, un **espace freestyle** est programmé les deux derniers soirs jusqu'à 23h. Inscrivez-vous sur place et choisissez votre créneau horaire auprès des étudiants organisateurs pour exprimer votre talent. Jongleurs, chanteurs, danseurs, conteurs, magiciens, acrobates, simples spectateurs, le Festival Universitaire n'attend plus que vous.

© DR

Fest'U
du lundi 13 juin au jeudi 16 juin aux campus Tréfilerie et Manufacture à Saint-Étienne, spectacles gratuits

© Stu Cooper

RETROUVAILLES

Rock alternatif /

Une onde de rock alternatif venue d'Angleterre va gagner le Forez en cette fin de printemps. Après un premier concert reporté à cause de la situation sanitaire il y a quelques mois, BirdPen sera bien sur la scène du Château du Rozier. Un lieu familier, puisque le groupe s'y est déjà produit en mars 2017.

Cette fois ci, BirdPen revient chez nous avec un nouvel album dans ses valises, sorti l'année dernière, intitulé *All Function One*. Il s'agit du sixième projet du groupe, enregistré en pleine période de pandémie… Un mot qui nous donne la nausée rien que de l'écrire ou de le lire, tant ce fut un moment compliqué pour le milieu de la musique. Mais il faut avouer qu'un petit chef d'œuvre est né pendant cette période sombre, avec cet album qui aborde l'isolement, le temps qui passe et la peur du monde extérieur. Des textes et des sonorités parfois planantes, portés par David Pen et Mike Bird, membres du groupe Archive. LÉA DUSSON

BirdPen
le 14 juin à 20h30 au Château du Rozier à Feurs

MELTING POT

Anniv' /

BASIC

© Raphael Delorme-Duc

Le Clapier a six ans, et ça se fête ! Pour l'occasion, la scène emblématique stéphanoise va investir l'intérieur de la gare comme à son habitude, mais aussi le parvis, avec une scène extérieure, pour deux fois plus de bringue. LÉA DUSSON

Le soleil décline en cette fin de journée du mois de juin. Nous sommes samedi, il est 18h. Direction le Clapier, aux pieds des crassiers stéphanois. Ce soir, on y fête la fin de saison, mais aussi les six ans de cette salle de concerts. Une soirée à l'image de la programmation qui est proposée tout au long de l'année : éclectique.

Et en matière de diversité, on sera servi le 11 juin, puisque c'est avec de la cumbia qu'on démarrera les hostilités... Rien de mieux pour accompagner un petit barbecue installé en terrasse, sur le parvis de la gare, le tout en sirotant une petite bière locale de la Brasserie des 7 Collines dans un esprit guinguette.

La soirée se poursuivra sur de l'electro swing, toujours sur la scène extérieure, avant une montée en puissance au coeur de la gare du Clapier. Une fois la nuit tombée, le rythme va s'accélérer avec au programme, de la drum'n bass, de la techno et de l'indus jusqu'au petit matin. On y retrouvera Beatonio, Dubmentalist ou encore le stéphanois Basic, passé notamment par le Positive Education Festival.

Ah, on oubliait un sacré détail quand même... c'est une soirée gratuite !

Les 6 ans du Clapier
Saint-Étienne, le samedi 11 juin,
de 18h à 4h du matin.

NOUVEAU CHAPITRE

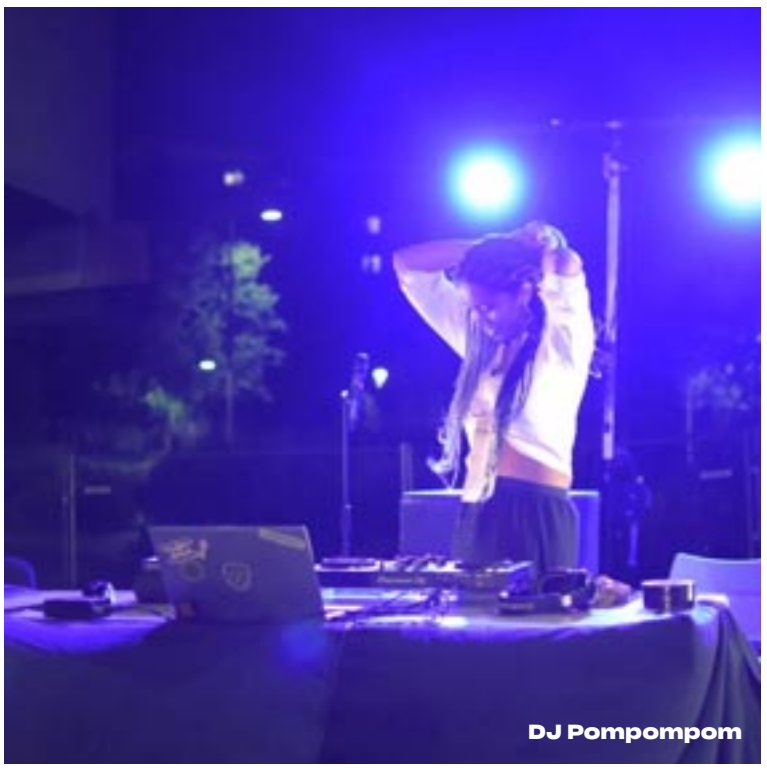
Latino /

Depuis plusieurs semaines, Le Before a ressorti sa terrasse rue de la Résistance à Saint-Étienne, et aujourd'hui, quelque chose nous dit que l'été est en chemin... Avec lui, une soirée latino, organisée le vendredi 17 juin.

Un événement impulsé par le nouveau duo à la tête de l'établissement LGBTI+ depuis quelques semaines, formé par Manon et Maël. Leur volonté est de conserver l'âme de ce lieu en faisant perdurer des rendez-vous incontournables comme les *Dimanche Cabaret*, tout en s'ouvrant à d'autres projets à thème.

Pour cette première soirée en mode « été », DJ Pompompom, artiste installée entre Marseille et Lyon, posera ses platines à Saint-Etienne pour nous faire danser sur de la cumbia, du latino, de l'afrobeat et du reggaeton. Une chose est sûre, il sera difficile de rester bien longtemps les fesses vissées sur notre chaise en écoutant ces mélodies qui mettent le feu. Ambiance caliente garantie. LD

Soirée Latino au Before
Rue de la Résistance à Saint-Étienne, le 17 juin. Gratuit.


DJ Pompompom

© flinalune

ÂGE D'OR

Sono mondiale/

© Albert Vrzgula

Altin Gün + LASS
le 24 juin à 20h30
au Fil de Saint-Étienne

Alerte générale ! Le groupe de rock psyché Altin Gün est de passage chez nous, au Fil de Saint-Étienne ce vendredi 24 juin. Une véritable aubaine, quand on sait qu'il a joué l'été dernier au Théâtre Antique de Fourvière à Lyon, devant des milliers de personnes. Cette fois-ci, c'est dans un milieu plus intimiste que l'on retrouve cette formation turco-néerlandaise.

Le créneau d'Altin Gün (qui signifie l'âge d'or en turc) c'est la musique traditionnelle, rythmée par le son du saz, mélangée à du rock occidental et du synthé. Une sorte de voyage dans le temps qui nous ramène dans les années 60 et 70, sans tomber dans le ringard. Et puis rien que pour la voix de Merve Daşdemir, on n'hésite pas une seule seconde à prendre notre place.

Un concert organisé dans le cadre du Festival des 7 collines, avec la première partie de cette soirée assurée par le sénégalais LASS, qui chauffera la salle avec son afropop entrainante. LD

© Cyrille Cauvet

TUBES DU XIXE SIÈCLE

Opéra /

Il y a des œuvres que nous aimons écouter, voir et revoir sans jamais s'en lasser. *La Traviata* de Giuseppe Verdi en fait certainement partie, au point que nous connaissons tous consciemment ou inconsciemment les grands airs de cet opéra. De «libiamo ne'lieti calici» à «addio del passato» en passant par «sempre libera», chacun de nous en aura au moins siffloté ou chantonné quelques mesures.

Le génie mélodiste de Verdi est de nous emmener à travers ces «tubes» du XIXe siècle dans une histoire d'amour tragique. Le livret, inspiré de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, a aussi participé à ce succès.

UN MÉLODRAME SOCIAL

Violetta, une jeune courtisane renonce à son amour pour Alfredo, issue de la bonne bourgeoisie, pour de ne pas nuire à la réputation de sa famille. Atteinte de tuberculose, l'héroïne meurt dans un dénuement total, ce qui rajoute une dimension pathétique à ce mélodrame social. Dénonçant ainsi l'étroitesse d'esprit d'une société bourgeoise et de son hypocrisie, *La Traviata* fut reçue assez froidement par les critiques de l'époque lors de sa création en 1850, mais est devenu depuis l'un des opéras les plus apprécié du «bel canto».

En juin, l'Opéra de Saint-Étienne nous convie à redécouvrir ce sublime opéra, déjà joué en 2013 dans la mise en scène de Jean-Louis Grinda, cette fois-ci sous la direction de son chef d'orchestre Giuseppe Grazioli. Nous pourrons entendre la merveilleuse soprano Ruth Iniesta dans le rôle de Violetta et Thomas Bettinger (que nous avons entendu dans le rôle de Lancelot le mois dernier) dans celui d'Alfredo. Une bien belle façon de clore une saison lyrique déjà très riche.
LÉONARD CHANTEPY

La Traviata de Giuseppe Verdi
dimanche 12 juin à 15h ; mardi 14 juin à 20h et jeudi 16 juin à 20h à l'Opéra, Grand Théâtre Massenet

SMC-22 : NE VOUS MÉPRENEZ PAS !

Musique Mixte/

Sous le titre *SMC-22,* qui rappelle plus le code d'un missile balistique que le nom d'une romance de Franz Schubert, se cache en fait un foisonnement de têtes chercheuses. Musiciens, scientifiques, industriels, étudiants, artistes de tous bords...réunissent leur talent pour nous offrir ce Festival International de la Musique Mixte. Après Chypre, Malaga et Turin, c'est au tour de Saint-Etienne d'accueillir cet événement.

L'EOC, le GRAME, le laboratoire ECLLA (Université Jean Monnet de Saint-Étienne), le Conservatoire Massenet ainsi que l'INRIA nous plongent dans l'univers sonore de la musique instrumentale et acousmatique. Tout au long de l'année 2022, auront ainsi eu lieu des conférences, mini-salons d'entreprises, ateliers, workshops pour toucher un large public... Et il est temps maintenant d'ouvrir grand nos oreilles et d'écouter le fruit de ce travail collaboratif. Les étudiants du Conservatoire Massenet puis l'Ensemble Orchestral Contemporain dirigé par Bruno Mantovani interpréteront, entre autres, des œuvres de Victor Malcey, Luis Alpiste et Adrien Tribucki. LC

SMC-22 [Sound and Music Computing]
le jeudi 9 juin à 18h30 à l'Opéra de Saint-Étienne (salle Copeau)

© DR

CINQ MUSICIENS DANS LES VENTS

Quintette /

Le concert impromptu est un quintette à vent composé d'une flûte, une clarinette, un cor, un hautbois et un basson. Depuis 1991, il sillonne le monde entier pour faire découvrir son répertoire très varié, pétri de rencontres multidisciplinaires. Le talent de ses musiciens, issus des plus hautes écoles de musique européennes, est incontestable et leur curiosité artistique en fait un ensemble incontournable du paysage musical.

SUR LES TERRES D'EMMANUEL CHABRIER

Né à Ambert en 1841, Emmanuel Chabrier commence la musique très jeune mais son père s'opposera à une carrière musicale, lui préférant des études de droit pour devenir plus tard avocat comme lui. Emmanuel Chabrier n'en fera rien, et continuera son parcours musical à Paris. Après le piano et le violon, il s'orientera vers la composition. Auteur de nombreuses œuvres au style très coloré, il fréquentera le monde littéraire d'Emile Zola, d'Alphonse Daudet et entretiendra aussi des amitiés avec les peintres impressionnistes comme Auguste Renoir, Edouard Manet et Claude Monet.

RETOUR AUX SOURCES

En résidence depuis le 20 juin à La Chaise Dieu et après avoir animé un atelier créatif mêlant poésie, musique et danses traditionnelles avec deux classes de 6ème du collège Jules Romain d'Ambert, **Le concert impromptu** jouera un programme autour des œuvres d'Emmanuel Chabrier, de Maurice Ravel et de Francis Poulenc. L'équilibre sonore de cet ensemble sera une véritable caresse pour des oreilles gourmandes. LC

Le Concert impromptu
avec pause gourmande, le dimanche 26 juin à l'Auditorium Cziffra de La Chaise Dieu

© Benoit Courti

© DR

#MUSIQUE

RAP
Niro
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Mer 8 juin

SONO MONDIALE
Parranda La Cruz
Le nouveau souffle créé par Parranda La Cruz vous emportera dans les transes et les danses composées par ce quatuor azimuté.
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet, Saint-Étienne
(0749419108)
Mer 8 juin Café interculturel – en partenariat avec l'École de l'Oralité

RAP
Disiz
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Ven 10 juin ; 20€/26€

JAZZ
Miss Bee & The Bullfrogs
Blues
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin (06 28 28 53 64)
Ven 10 juin 20h30

ROCK & POP
Les Tempiliers et les enfants de Lilith
Salle de la Gare
4 rue René Charre,
Saint-Martin-la-Plaine
Ven 10 juin

ROCK & POP
Manu Lanvin & the Devil Blues + Jimmy Marnat Tribute & Fond' Tiroir
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France,
Saint-Étienne
Ven 10 juin 20h

JAZZ
Honey Jungle Trio
La FABuleuse Cantine
Bâtiment 244 / 1 Rue Claudius Ravachol, Saint-Étienne
Sam 11 juin 20h ; prix libre

SONO MONDIALE
Trotwood
Musique irlandaise
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Sam 11 juin ; 12€

JAZZ
EYM Trio & Varijashree Venugopal
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet, Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Sam 11 juin 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Histoire D'homme
par l'ensemble vocal VoxAmoris. Avec la participation exceptionnelle des Petits Chanteurs de Saint-Étienne
Église Notre Dame de Saint-Étienne
8 rue Dormand, Saint-Étienne
Sam 11 juin 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
La Traviata
Giuseppe Verdi ; Opéra en trois actes et quatre tableaux
Opéra de Saint-étienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Dim 12 juin à 15h ; Mar 14 juin à 20h de 10€ à 60€ ; jeudi 16 juin à 20h

ROCK & POP
Birdpen
Pop rock alternatif
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Mar 14 juin à 20h30 ; 16€

ROCK & POP
Robert Jon & The Wreck
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Mer 15 juin 20h30 ; 16€

CHANSON
Comme John
La Ballade des Poly'Sons
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Du 15 au 19 juin, à travers le Forez ; entrée libre

JAZZ
Impérial Quartet
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(0749419108)
Jeu 16 juin 20h

ROCK & POP
Chris & The Feeling Family
Blues
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Ven 17 juin 20h30

ROCK & POP
Duo Passeport
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Sam 18 juin 20h ; 12€

SONO MONDIALE
Madalitso Band
Banjo Music (Malawi)
Soirée Panorama #2
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 18 juin 20h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Les sons de la Mine
Dans le cadre de la fête de la musique
Puits Couriot Parc-Musée de la Mine
3 boulevard Maréchal Franchet d'Esperey, Saint-Étienne (04 77 43 83 23)
Sam 18 juin

SONO MONDIALE
Fête de la musique : Avinavita + AMF
Musique traditionnelle italienne
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Mar 21 juin ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Aïda
Zenith de Saint-Étienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Ven 24 juin à 20h ; de 43€ à 76€

JAZZ
Summerswing Sextet
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Ven 24 juin 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
Carmina Burana
Ballet du grand théâtre de Genève, orchestre du choeur de l'Opéra de Saint-Etienne, Carl Orff, Claude Brumachon
Opéra de Saint-Étienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Sam 25 juin à 20h ; de 10€ à 60€

ROCK & POP
The Toad Elevating Moment
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 25 juin ; entrée libre

JAZZ
Bordario
Blues
Hall Blues Club
Rue de la Tour – Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Mar 28 juin 20h30

ROCK & POP
Facteurs Chevaux
Folk alpin
Centre culturel de Goutelas
Château de Goutelas, Marcoux
(04 77 97 35 42)
Jeu 30 juin Les Panoramas du Château du Rozier

SONO MONDIALE
Germaine Kobo & Bella Lawson
L'AFRO-FUTUR
Soirée Panorama #3
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 2 juil ; entrée libre

LA RUE DES ARTISTES

REGGAE
Danakil
20 ans de carrière – 1 000 concerts – 150 000 albums écoulés.
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Ven 17 juin 23h15 ; 10€/12€

SONO MONDIALE
Karimouche
Angoulême (16) – Influence orientale – Beats hypnotiques – 3ème album "Folies Berbères".
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Ven 17 juin 20h45 ; 10€/12€

RAP
Almä Mango
Bordeaux (33) – Hip-hop tropical – Premier album à venir.
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Ven 17 juin 19h30 ; 10€/12€

ROCK & POP
Los[k]sos
Saint-Étienne (42) – Ska Punk – Textes militants et engagés – 7 musiciens.
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Ven 17 juin 22h00 ; 10€/12€

REGGAE
Tiken Jah Fakoly
Côte d'Ivoire – 25 ans de carrière.
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Sam 18 juin 20h35 ; 10€/12€

CHANSON
Lidelair
Vernoux-en-Vivarais (07) – Chanson populaire – Deux musiciens – Grosse caisse, guitare et keytar.
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Sam 18 juin 22h10 ; 10€/12€

SONO MONDIALE
Las Gabachas
Poitiers (86) – Cumbia – Musique latine dansante – 7 femmes musiciennes.
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Sam 18 juin 23h15 ; 10€/12€

RAP
Cyrious
Lyon (69) – Influences reggae, slam et soul – Hybride et solaire.
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Sam 18 juin 19h30 ; 10€/12€

SONO MONDIALE
Sofiane Saidi & Mazalda
Algérie/France – Raï – 7 musiciens – Synthé et synthés zurnas – Gasbah électronique – Percussions.
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Dim 19 juin 19h25 ; entrée libre

REGGAE
Mystically
Besançon (25) – 15 ans de carrière– Soul reggae et afro jazz – 2 chanteuses – 6 musiciens.
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Dim 19 juin 17h00 ; entrée libre

ROCK & POP
Remômes
Saint-Chamond (42) – Concert pour jeune public – Mélange des genres (rock, chanson, ska, punk, musiques traditionnelles) – Quinzaine d'instruments.
Jardin des Plantes (Parc Nelson Mandela) ; Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Dim 19 juin 18h20 ; entrée libre

FESTIVAL DES 7 COLLINES

ROCK & POP
Altin Gün
Pays-Bas/Turquie – Pop – Sonorités Traditionnelles – Folk groovy – Rock psyché.
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Ven 24 juin 20h30 – Concert debout.
24€/20€

SONO MONDIALE
Lass
Sénégal – Électro – Soul – Raggae – Hip-hop.
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Ven 24 juin 20h30 – Concert debout.
24€/20€

FESTIVAL
Résonance(S)

LA RICAMARIE // 10-17 juin

CONCERTS
AGNÈS BIHL, YVAN MARC, YVAN DAUTIN, DU VENT DANS LES BRONCHES

CONFÉRENCE LES MINEURS ET L'ARMÉE

COMMÉMORATION
FUSILLADE DU BRÛLÉ DU 16 JUIN 1869

INFOS BILLETTERIE
www.autrelieu.fr
04 77 21 93 63

PLUTÔT MOINS QUE PLUS

Besoins /

Projet de recherches mené entre octobre 2020 et janvier 2021 par la designeuse Mathilde Pellé, *Maison soustraire* est présenté lors de cette biennale du Design sous l'angle de ses résultats. Tandis que chaque année, la société contemporaine créé de nouveaux besoins auxquels l'humain tente invariablement de répondre, Mathilde Pellé s'est donné 8 semaines pour retirer les deux tiers de la matière des 112 objets d'un habitat. Alors, que reste-t-il, et peut-on s'en accommoder ? CR

Maison soustraire, a posteriori, expérimentation de Mathilde Pellé,
Bâtiment H à la cité du Design jusqu'au 31/07

#ARTS

PEINTURE & DESSIN
Muriel Matt
Galerie Pasqui
9 Rue des Creuses, Saint-Étienne (06 17 87 84 47)
Jusqu'au 18 juin

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Un billet Open 2
Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez
Le Bourg, Sainte-Croix-en-Jarez
(04 77 20 20 81)
Du 11 au 19 juin

PHOTOGRAPHIE
Le Paysan Magnifique
Alain Benoit
Epallle Théâtre – L'Autre Lieu
31, rue Jean Jaurès, La Ricamarie
(04 77 21 93 63)
Jusqu'au 19 juin

SCULPTURE
Anne-Marie Grasset & Jean-Pierre Simard
"regards associés", sculpture et photo
Galerie Rêves d'Ailleurs
29 rue Paul Bert, Saint-Étienne
(06 79 68 57 39)
Jusqu'au 21 juin

PEINTURE & DESSIN
À traits croisés
Avec Vincent Couturier, Daniela Gandulfo
Kim Graine, Anne Henry, Jeza, Florence Martin, David Morel, Moko Vey, Stephan Volmer
Galerie Une Image... ; 14, rue Honoré de Balzac, Saint-Étienne
Du 10 au 25 juin

PEINTURE & DESSIN
Françoise Vergier
La Déesse d'en bas
L'Assaut de la Menuiserie
11 rue Bourgneuf, Saint-Étienne
(09 73 12 72 43)
Jusqu'au 2 juil, 14h-18h

SCIENCES ET HISTOIRE
Au pays des rêves
expo interactive destinée aux 2/7 ans
CCSTI La Rotonde
158 cours Fauriel, Saint-Étienne
(04 77 42 02 78) ; Jusqu'au 23 juil + vacances scolaires ; 4€

PEINTURE & DESSIN
Arts de Formes, formes d'art
Différents courants artistiques par le prisme de la géométrie
Maison du Patrimoine et de la Mesure
Rue du Stade – Parc public,
La Talaudière (04 77 01 06 63)
Jusqu'au 25 juil 22

DESIGN & ARCHITECTURE
Voies parallèles
Rue de la république, Saint-Étienne
Jusqu'au 31 juil 22, Pépinière République

PHOTOGRAPHIE
Thomas Ruff
La première exposition monographique d'envergure dans un musée en France dédiée à Thomas Ruff, l'un des grands photographes contemporains
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 28 août

SCIENCES ET HISTOIRE
Objets voyageurs : l'énigme du don
Musées des Civilisations
Place Madeleine Rousseau, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 52 03 11)
Jusqu'au 30 sept 22

PHOTOGRAPHIE
Fossiles et chevalements de mines dans la Loire et en France
Maison des Associations
4 rue André Malraux, Saint-Étienne
(04 77 33 90 23)
Jusqu'au 31 déc 22, Groupe Archéologique Forez-Jarez ; de 14h à 18h ; 3€

PEINTURE & DESSIN
Double Je
Donation Durand-Dessert & Collections MAMC+
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 18 sept 22

Victor Brauner, *Sans titre, 23. VII. 1962*

1962, pinceau et gouache sur papier, 99,6 × 64,7 cm, LegsJacqueline Victor-Brauner, 1987, Collections MAMC+. Photo : Yves Bresson © Adagp, Paris 2021

BIENNALE INTERNATIONALE DESIGN

DESIGN & ARCHITECTURE
Biennale Design
12e édition
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne
(04 77 49 74 70)
Du 6 avril au 31 juillet

DESIGN & ARCHITECTURE
Design puissance 10
Exposition itinérante qui retrace l'histoire du design à Saint-Etienne
Le Kiosque – Médiathèque d'Andrézieux-Bouthéon
1, rue Blaise Pascal, Andrézieux-Bouthéon (04 77 55 56 30)
Jusqu'au 8 juil

DESIGN & ARCHITECTURE
Emmanuel Louisgrand
Le jardin jet d'eau
La Serre
15 rue Henri Gonnard, Saint-Étienne
(04 77 48 76 29)
Jusqu'au 31 juil 22

DESIGN & ARCHITECTURE
De l'arbre au labyrinthe
Comment nos racines culturelles ont inspiré les formes d'expression numérique.
Médiathèque centrale de Tarentaize
20-24 rue Jo Gouttebarge, Saint-Étienne (04 77 43 09 77)
Jusqu'au 29 juil, Dans le cadre de la biennale Design

DESIGN & ARCHITECTURE
En marge des fabriques
Ensemble de 14 oeuvres contemporaines qui s'articulent aux objets manufacturés du musée
Musée d'Art et d'Industrie
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne
(04 77 49 73 00)
Jusqu'au 30 juil

DESIGN & ARCHITECTURE
Habiter l'héritage post-minier, des traces pour faire milieu(x)
Comment vivre le paysage post-industriel?
Puits Couriot Parc-Musée de la Mine
3 boulevard Maréchal Franchet d'Esperey, Saint-Étienne (04 77 43 83 23)
Jusqu'au 30 juil

DESIGN & ARCHITECTURE
Collapsolab & Projet Cumulus
Série d'objets réinterprétés en promouvant des solutions accessibles sur la question de l'eau // Issues du surcyclage, les structures exposées sont toutes réalisées à partir d'éléments considérés comme des déchets
Château de Bouthéon
Rue Mathieu de Bourbon, Andrézieux-Bouthéon (04 77 55 78 00)
Jusqu'au 31 août 22

DESIGN & ARCHITECTURE
Des passements de soi
L'exposition propose un aperçu des combinaisons sans limites des fabrications textiles, tant dans les techniques que dans les matières utilisées et l'infinie variété des créations.
Maison des Tresses et Lacets
Moulin Pinte – 119 route des moulins, La Terrasse-sur-Dorlay
(04 77 20 91 06)
Jusqu'au 31 août 22

DESIGN & ARCHITECTURE
Globalisto, une philosophie en mouvement
Sculpture, vidéos, collages numériques, installations + performances, conférences soniques, projections de films, DJ sets et colloque sur la thématique du post-colonialisme.
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Du 25 juin au 16 oct

MURIEL MATT EN SOLO SHOW

Couleurs /

© Muriel Matt

Après l'exposition collective *100% Stéphanois*, la galerie PASQUI offre un solo show à l'une des artistes les plus originales de son catalogue. Avec une quinzaine d'œuvres pour la plupart très récentes et donc inédites, la plasticienne Muriel Matt habite tout l'espace central de son style singulier. Avec ses toiles hautes en couleurs que parcourt un trait délicat et malicieux à la fois, comme à son habitude l'artiste joue avec les teintes vives et les courbes débordantes d'énergie, accouchant au final d'un univers poétique très personnel, emprunt d'une profonde féminité. Au cœur de l'accrochage apparait une nouvelle série de toiles, s'affichant sur un fond bleu d'une étonnante luminosité. Muriel Matt s'inspire ici de quelques hits de l'histoire de l'art avec des clins d'œil à la Joconde de Léonard de Vinci, à la Vénus de Milo ou encore à un détail de La Madone Sixtine de Raphaël. Le trait semble plus apaisé, presque léger, à l'image des toiles « L'heure bleue » et « L'amour » où l'on pense à Matisse, à Cocteau... NIKO RODAMEL

Muriel Matt
jusqu'au 18 juin, galerie PASQUI à Saint-Étienne

© NASA/JPL-Caltech/SwRI/MSSS, traitement : Kevin M. Gill

TEMPÊTES ET NUAGES JOVIENS

Culture scientifique /
PAR LE MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM

La sonde américaine Juno a photographié ces deux larges tempêtes lors de son 38e survol rapproché de Jupiter, à 6140 km d'altitude seulement. Rappelons que Jupiter est une planète géante gazeuse de 142000 km de diamètre, qui présente une surface gazeuse très mouvementée, résultant de sa rotation différentielle. En effet, dans sa haute atmosphère la zone équatoriale tourne plus vite que les régions polaires, ce qui se traduit par de larges bandes atmosphériques parallèles à l'équateur. Cette image révèle des détails de 4 km seulement. Des nuages brillants, dits "pop-up", d'environ 50 km de long, se découpent sur le fond coloré.

Pour en savoir plus sur le ciel et ses mystères, rendez-vous au Planétarium de Saint-Etienne, 28 rue Pierre et Dominique Ponchardier ou sur planetarium-st-etienne.fr

LES CHAPEAUX FONT LE SHOW À CHAZELLES-SUR-LYON

Mode /

© Olivier Bériot - Gregoria Recio

Au théâtre et à l'opéra, au cinéma comme au music-hall, dans les spectacles de rue ou encore dans les parcs d'attractions, le chapeau demeure un accessoire incontournable. Avec une soixantaine de pièces d'exception, l'Atelier-Musée du Chapeau rend hommage aux chapeaux de spectacle. Des coulisses à la scène, entre savoir-faire traditionnel et techniques innovantes, l'exposition déploie une étonnante sélection de couvre-chefs issus d'institutions prestigieuses, telles le Moulin Rouge, l'Opéra National de Paris, le Puy du Fou, le théâtre équestre Zingaro, Disneyland Paris, entre autres musées du costume. NR

Les chapeaux font le show
jusqu'au 2 octobre
à l'Atelier-musée du Chapeau
à Chazelles-sur-Lyon

© Cédric Daya

PHOTOS DANS LERPT, SAISON 13

Festival /

Il est encore temps de découvrir les expositions de la treizième édition du festival Photos dans Lerpt. Transformé en galerie éphémère de 700 m², la salle communale offre à tous la découverte d'univers très divers à travers les œuvres des photographes invités. Parmi les séries sélectionnées cette année, nous avons particulièrement apprécié les portraits en couleurs réalisés par Sandrine Bouillon au cœur des villages des Hautes-Vosges, le quotidien des charbonniers de la forêt cubaine habilement documenté par Sophie Carpene, ainsi que le travail de Cédric Daya sur les mineurs du village de Breza, en Bosnie-Herzégovine. NR

Festival Photos dans Lerpt
jusqu'au 12 juin, espace polyvalent Louis Richard
à Saint-Genest-Lerpt

Raphaël Barontini
"Black centurion", 2019

REGARDER PLUS LARGE

Bifurcations /

La Biennale a fait du continent africain son invité d'honneur : enfin! pourrait-on dire, tant il est impératif, si l'on veut observer le monde avec un peu d'objectivité, de ne plus se contenter de bien pâles clichés produits par des yeux qui regardent trop petit, trop étriqué… Trop mal. Dans une tentative de réajustement des perceptions, le MAMC+ donne ainsi carte blanche à Mo Laudi, compositeur, producteur et DJ sud-africain, connu comme l'un des pionniers de l'afro-house. Avec l'exposition *Globalisto* dont il assure le commissariat, l'artiste multicartes s'associe à 19 créateurs, activistes, acteurs du changement, conteurs, poètes, pour célébrer une « philosophie du changement »… Qui consisterait à abolir la perspective occidentale de nos réflexions, pour adopter un point de vue panafricain. À la clé, un regard plus large, plus juste, plus inclusif, plus bienveillant et en ce sens… Plus efficient. CERISE ROCHET

Globalisto
du 25 juin au 16 octobre, tous les jours sauf le mardi de 10 heures à 18 heures au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne

FRANÇOISE VERGIER, CHARBON ARDENT

Déesse /

© Françoise Vergier

Largement inspirée par le spectacle de la nature, l'œuvre de la sculptrice, peintre et dessinatrice Françoise Vergier a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles (notamment au Centre Pompidou ou au Carré d'art de Nîmes qui lui consacrait une rétrospective en 2004) et collectives (plus récemment au Musée du quai Branly pour l'exposition *Ex-Africa*). L'artiste se nourrit de mythes archaïques comme des faits d'actualité, qu'elle questionne dans une démarche sensiblement autobiographique.

Dans le cadre de la Biennale Internationale Design, L'Assaut de la menuiserie présente avec *La Déesse d'en bas*, une série de nouvelles pièces pour lesquelles la plasticienne s'est laissée inspirer par le territoire stéphanois. Avec le bassin houiller de la Loire comme décor et prétexte, Françoise Vergier évoque l'histoire de l'extraction du charbon et à travers elle, celles des mineurs, Français de souche ou venus d'Afrique du Nord, d'Autriche, de Pologne. Des histoires de vies marquées par l'âpreté d'un quotidien en prise avec les forces archaïques et contradictoires des entrailles de la Terre. Des existences souvent traversées par des luttes sociales aux dimensions tant politiques que guerrières.

L'artiste explique : « *Depuis toujours, il y a des personnes qui ne cèderont pas. C'est ainsi que je peux croire à une humanité, sauvegardée de sa soumission au déclic de l'éveil. Aujourd'hui plus encore qu'hier le prix du non coûte cher à toute singularité ouverte sur l'ailleurs.* » À l'aube de son soixante-dixième printemps, Françoise Vergier demeure une figure féminine atypique et engagée de l'art contemporain français. NIKO RODAMEL

Françoise Vergier, La Déesse d'en bas
jusqu'au 2 juillet à L'Assaut de la menuiserie à Saint-Étienne

PTMENT POUX PITILIN

Le 7 mai dernier, l'Awazé Café est né. Le 10 juillet prochain, l'Awazé Café s'éteindra. Entre les deux, le collectif Vert Boucan qui le porte aura fait émerger à Sainté un souffle nouveau, « une vibe », un champ des possibles. Portrait d'un projet fou mais mené avec justesse sur toute la ligne… Qui pourrait bien en faire bouger quelques-unes. ○ CERISE ROCHET

Ils n'étaient pas vraiment chauds, quand on a évoqué la photo qui serait publiée pour illustrer cet article. Pas trop envie de se mettre en avant, préférer mettre l'accent sur le lieu plutôt que sur leurs personnalités… Pas trop envie de montrer leur tête, non plus ; choisir l'ombre et laisser la lumière à d'autres. Plus tôt, dans la discussion, on avait pourtant parlé de leur volonté d'incarner leur projet, « *pour donner la vibe, et éviter qu'il ne sonne creux* ». Une contradiction ? Non, du tout. Juste un souci du détail, et un exemple de ce qu'ici, à l'Awazé, tout est fait et pensé en fonction de ce qui est VRAIMENT important. Alors leurs têtes, dans cette histoire, franchement… Après tout si l'on veut les voir, autant que ce soit en vrai, en poussant la porte de ce lieu éphémère, atypique, « ouvert à tous » et pas seulement pour la formule : un endroit où, qui que l'on soit et d'où que l'on vienne, on puisse se sentir à la fois un peu chez soi, à la fois un peu ailleurs, mais toujours à l'aise dans ses baskets.

Ouvert au début du mois de mai, l'Awazé Café, installé en lieu et place de l'ancien Flore à Saint-Étienne, n'a que quelques semaines de vie derrière lui, mais aussi, devant. Le collectif qui lui a donné naissance, a pour sa part été initié il y a deux ans par Hélène et Morgan, deux Stéphanois bien connus du monde culturel associatif : « *On avait notamment collaboré sur des projets au sein de l'Amicale Laïque de Tardy. On aimait bien taffer ensemble. On s'est dit "viens, on monte un truc tous les deux", et on s'est mis à fond dedans* ». Centres d'intérêts communs, vision similaire du monde, conscience partagée du comment-faire-bien : l'assise était solide, il n'y avait plus qu'à. Un peu plus tard, rejoints par Jérôme et par Lucas, ils trouveront un nom : Vert Boucan, ou comment accoucher d'un mieux après l'entrave covidopandémique à la culture, à l'expression des liens sociaux et amicaux, et plus généralement à l'existence telle qu'elle est censée être.

HORS DES SENTIERS BATTUS ET DES CLICHÉS REBATTUS

De Vert Boucan à l'Awazé, il n'y eut ensuite qu'un tout petit trait d'union, - et des heures, des heures, des heures de boulot, le tout bénévolement. L'idée ? Ouvrir un lieu en lien avec l'Afrique, et avec la nourriture. « *Parce qu'il n'y a rien de mieux, lorsqu'on veut créer une possibilité de partage et de d'échange entre les gens, que d'en passer par la bouffe* ». En creux, Morgan et Hélène nourrissaient aussi l'envie de créer un endroit permettant de développer certains points de vue hors des clichés rebattus, et accueillant pour tous les Stéphanois, y compris ceux qui viennent d'ailleurs. L'expertise et les réseaux acquis au gré des différents parcours pro, perso et associatifs de chacun et chacune ont fait le reste.

À l'arrivée, l'Awazé est une hybridation. Mêlant la cuisine à l'art, la culture à l'éducation populaire, il s'inscrit dans le paysage stéphanois comme une « *cantine éphémère et festive construite autour des cultures africaines* ». Ici, on s'installe sur la terrasse esprit guinguette pour boire un verre ou manger un bout, préparé avec passion par une autre Hélène et par Ahmed Khalil Traore, jeune cuisinier originaire de Côte d'Ivoire, qui ouvrira très prochainement son propre restau dans le quartier des Martyrs à Saint-Etienne. Dans l'assiette, une « *carte fusion et végétarienne, inspirée des gastronomies africaines* » et élaborée à base de produits locaux. Mais à l'Awazé, on vit également des moments de connexion avec les arts, grâce à l'accueil de résidences d'artistes, à des ateliers, à des collaborations avec des assos ou collectifs du coin tels que La Laverie ou Les Gens d'en Face, pour des vernissages ou des projections.

BRINGUE LUMINEUSE

Et puis… De temps à autres, on vient aussi pour faire la bringue, comme ce fût le cas pour la soirée de lancement, comme ce sera le cas le 24 juin ou le 1er juillet. Mais attention, pas n'importe quelle bringue. Une bringue décharge, une bringue lâcher-prise, une bringue lumineuse, une bringue qui te donne envie d'aimer tout le monde et de dire à la fin « merci pour ce moment ».

L'Awazé, finalement, c'est un peu le genre de proposition qui émerge et se concrétise quand on décide de les porter avec son cœur, avec ses tripes, et surtout, pour les autres davantage que pour soi-même. Coordinateurs du projet, Hélène et Morgan ont d'ailleurs réussi là où beaucoup avaient échoué : fédérer des énergies stéphanoises disparates qui peinaient jusque-là à s'agglomérer. Très vite en effet, sentant l'authenticité de ce que Vert Boucan souhaitait créer, des tas de gens ont tour à tour décidé de passer une tête, de venir filer un coup de main, ou carrément d'« en être ».

« *Dès le départ*, explique Hélène, *on est parti dans quelque chose de très ambitieux. Il fallait que ça rayonne, il fallait que ce soit vraiment un truc qui nous permette de réunir des gens. Que l'offre soit une offre pour tous, mais dans le même moment. Notre démarche finalement, c'est juste "soyez les bienvenus"* ». À l'Awazé, peu importe ce qu'on vient faire : au pire, on élargit son champs de vision ; au mieux, on élargi son champs de partage ; dans tous les cas, c'est mieux après qu'avant.

DEUX MOIS ET PUIS S'EN-VA

Reste qu'en ce début juin et après seulement 4 semaines d'ouverture, c'est déjà presque la fin. Deux mois et puis s'en-va, un concept éphémère qui devait permettre à l'équipe qui le porte de « *se tester* » en étant constamment dans le faire, pour questionner par la suite les points forts, les points moins forts, l'intérêt du projet pour les Stéphanois, les envies de chacun, et le « après-ça ». Des points forts, il y en a à la pelle. Des points faibles ? Hélène, Morgan et leur équipe, modestes et extra-lucides, sauraient peut-être les lister. Nous… On ne sait pas. Tout ce que l'on voit, et tout ce que l'on retient de nos échanges avec eux, c'est que tout est bétonné.

« Parce qu'il n'y a rien de mieux, lorsqu'on veut créer une possibilité de partage et de d'échange entre les gens, que d'en passer par la bouffe »

Car, s'il a saisi l'opportunité Biennale Design pour concevoir son Awazé, le collectif n'en a pas fait un lieu dédié aux cultures africaines juste pour l'étiquette, mais notamment parce qu'Hélène a suffisamment arpenté ce continent pour savoir comment en parler, qu'en montrer, et comment le faire découvrir de manière juste et honnête aux Stéphanois. Et, si le projet porte en lui une dimension véritablement sociale et même politique, les membres de Vert Boucan ne le rendent pas plus fort en la revendiquant…

En faisant les choses avec justesse, il n'est plus besoin de les dire : ici, le partage, le mélange, le rassemblement, la conscience de l'autre dans toutes les identités qui sont les siennes cessent d'être des aspirations pour devenir des réalités qui émergent assez natuellement. Difficile de trouver plus inspirant. Et difficile d'envisager qu'on ne retrouve pas prochainement quelque part dans Sainté, la patte Awazé-Vert Boucan.

Awazé Café
jusqu'au 10 juillet au 31 bd Jules Janin à Saint-Étienne (entrée par le parc François-Mitterrand) ; ouvert du mercredi au samedi + 1 dimanche sur 2 de midi à minuit pour le brunch. Carte et programmation détaillée à retrouver sur les réseaux.

Loire
LE DÉPARTEMENT

DANS LE CADRE DU

Bike and troc

Samedi 9 juillet 18h

Concert gratuit

SYNAPSON

CRÉATION : DIRECTION DE LA COMMUNICATION - DÉPARTEMENT DE LA LOIRE - 05/2022

Chalmazel (station)

www.bikeandtrocfestival.fr